



TAXANDRIA



TURNOUT

♣ JOSEPH SPICER ♣

Alclae
Sumbont

Taxandria

☞Taxandria☞

GEDENKSCHRIFTEN

VAN DEN

Geschied- en
Oudheidkundigen Kring

DER

K E M P E N

3^e JAAR N^o 1



TURNHOUT

JOSEPH SPLICAL

UITGEVER

1906

—Taxandria—

ANNALES

DU

**Cercle Historique
et Archéologique**

DE LA

CAMPINE

3^{me} ANÉE N° 1



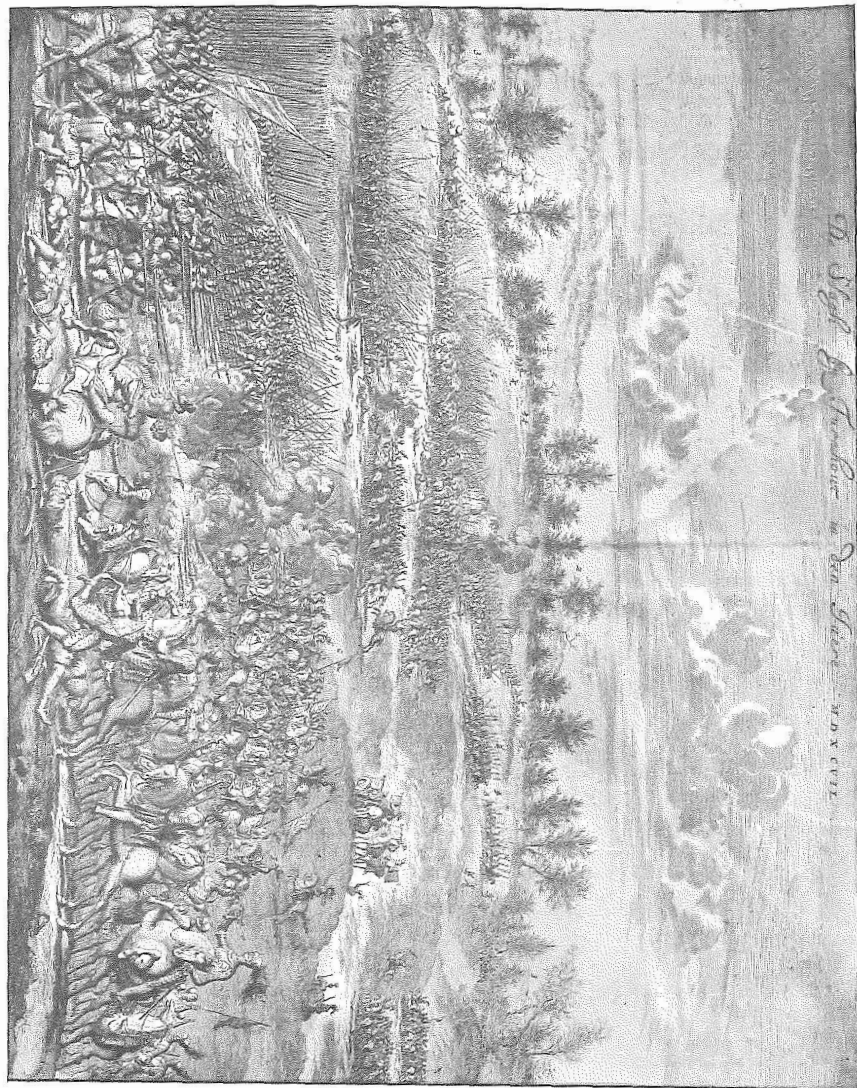
TURNHOUT

—
JOSEPH SPLICHAL

ÉDITEUR

1906

BATAILLE DE THIELEN



(1) La Bataille de Turnhout et les Médailles la rappelant

Au moment où il est question de restaurer l'antique castel de notre ville, je crois qu'il sera agréable aux Membres de *Taxandria*, de connaître un des principaux faits s'y rapportant :

La bataille de Turnhout, gagnée en 1597, par Maurice de Nassau sur les Espagnols.

Les Etats de Hollande, pour en perpétuer à jamais le souvenir, firent frapper trois médailles qui sont décrites dans la mémorable Histoire Métallique de Van Loon.

Quantité d'écrivains se sont occupés de cette bataille ; nous préférons suivre ici la version donnée par Van Meteren : « Recueil des Guerres et des Choses mémorables advenues tant es dits Pays voisins, depuis l'an 1315 jusqu'en l'an 1612.

*
*
*

L'armée espagnole, renforcée grâce aux antérieures et heureuses entreprises du cardinal Albert, se trouvait en 1597 cantonnée dans le nord de la Belgique.

(1) Quoique cette bataille soit connue dans l'histoire sous le nom de « Bataille de Turnhout », le combat s'est livré en réalité dans la bruyère de Thielen.

Le comte de Varax, seigneur de Balanfon, en avait le commandement et s'était fait son quartier général au château de Turnhout, il avait le dessein de faire une incursion en Hollande et d'aller assiéger Bréda ou Berg-op-Zoom. Ses troupes s'étaient déjà du reste livrées à de nombreuses exactions jusque dans les villages environnant Anvers.

Le Prince Maurice de Nassau, ayant eu connaissance de ces projets, malgré que son armée fut fort dispersée et que l'hiver fut très rigoureux, donna ordre à celle-ci de se réunir le 22 Janvier à Dordrecht.

Les troupes hollandaises, divisées en huit bataillons et commandées par le Prince Maurice, se dirigent à travers la bruyère sur Turnhout, où ils espèrent que l'armée espagnole est encore cantonnée, ils passent à Raevens où ils se reposent une nuit et de là une avant-garde, commandée par le chevalier Baex, est envoyée avec mission de se saisir d'un pont nécessaire à leur passage. Baex apprend que les Espagnols se sont retirés vers Hérenthals par Thielen, ne laissant que quelques gardes sur le parcours. De son côté, le Prince Maurice, arrivé à Turnhout, voyant que l'ennemi était parti et jugeant du mauvais état des routes, hésite pour savoir s'il doit continuer, mais, vivement engagé par ses officiers, il se résout à poursuivre l'ennemi.

200 mousquetaires sont envoyés en avant-garde et maintiennent contact avec les Espagnols, laissant ainsi aux troupes le temps de les rejoindre.

Le Prince Maurice étant arrivé dans la bruyère de Thielen, décide d'attaquer l'ennemi avec la cavalerie et de le retarder jusqu'à ce qu'il ait trouvé un lieu propre au combat.

Cependant les deux comtes de Hohenlo et de Solms, n'attendent pas l'ordre du Prince ; après avoir rencontré le régiment d'Allemands, ils passèrent outre et allèrent charger l'ennemi avec les cornettes de Breda ; la cavalerie fit peu de résistance ; les napolitains furent chargés de côté ; les Picquiers, qui étaient tant à redouter, furent attaqués si subitement, qu'ils n'eurent pas le temps de diriger leurs piques ; en sorte que le bataillon tout entier fut totalement rompu. Les deux régiments du milieu furent successivement assaillis par les cornettes de cavalerie, conduites par d'Egmont et celles de la réser-

ve du Prince Maurice, elles chargèrent toutes les quatre à la fois, malgré l'ordre du Prince de n'en faire charger qu'une seule.

Le comte de Varax fut tué dès le début du combat, ainsi que plusieurs autres chefs. La fuite des Espagnols fut générale mais difficile, car, d'un côté les fuyards avaient à redouter l'infanterie, d'un autre des bois et une petite rivière et devant eux le chemin étroit d'Hérenthals qui était encombré par les bagages. Il y eut un véritable désarroi, les plus hardis tournèrent bride, sonnèrent de rechef l'alarme et fondirent sur les pillards comme s'ils allaient recommencer un nouveau combat, ce qui occasionnait la mort d'un bon nombre d'entre eux.

Le Prince Maurice, secondé par sa cavalerie, força les Espagnols à reprendre leur fuite.

Tout ceci se passa le 24 Janvier 1597 et si promptement que l'infanterie n'eut pas le temps d'arriver. 38 enseignes furent prises, ainsi que la fameuse cornette de don Alonza de Mont-Dragon. Le bagage fut en partie pillé. Il eut environ 2000 morts parmi les Espagnols ; l'armée victorieuse ne perdit que peu d'hommes et elle fit de 4 à 500 prisonniers, dont 100 périrent des suites de leurs blessures.

Le Prince Maurice prit sa retraite vers Turnhout et laissa courir les fuyards du côté d'Hérenthals ; il permit aux domestiques du comte de Varax d'emporter son corps à Lierre et de là à Malines, où restait sa femme et ses nombreux enfants.

Le Prince écrivit à l'Archiduc Albert, afin de lui offrir la délivrance des prisonniers moyennant rançon et comme la réponse n'arrivait pas à son gré, il le menaça de les faire tous tuer ou noyer, si elle ne lui parvenait pas en deçà des vingt jours. Le cardinal dut contraindre les villages du Brabant à contribuer à cette rançon.

Les paysans de la bruyère de Thielen avaient, après la bataille, ramassés toutes les armes restées sur le champ du combat et les avaient transportées dans leur église ; ceux de Diest les réclamèrent et les firent charger sur 6 chariots et ramener à Diest ; mais les habitants de Bréda, en ayant été avertis, contraignirent les dits preneurs à les leur apporter afin de servir de trophée à leur mémorable victoire.

L'armée de Maurice de Nassau arriva le soir de la bataille

à Turnhout, où elle avait laissé son artillerie et le lendemain elle s'empara du château après avoir tiré 10 à 12 coups de canon. La garnison, commandée par le capitaine Van der Delft, se rendit immédiatement. Une escouade de gardes fut mise au château et le Prince s'en retourna à Gertruyden-Berg, puis se rendit à La Haye où il apporta 38 enseignes, qui furent pendues dans la grande salle ainsi qu'une cornette de cavalerie et une banderolle de vivandier.

C'est pour perpétuer le souvenir de ces faits d'armes glorieux, que furent frappées les trois médailles que j'ai l'honneur de soumettre aujourd'hui à mes collègues et dont voici la description qu'en donne Van Loon.

La première. Sur une des faces, au centre, un rond où sont ces mots :

Venit Vidit Deus vicit.

Ces mots : Venit Vidit Deus Vicit ont du rapport à ces trois mots : Veni Vidi Vici (je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu, que César écrivait à Rome au sujet de la prompte victoire qu'il avait remporté sur Pharnace.

Autour du rond :

Victoria — Parta Spatio — Trimestri (Victoire remportée dans l'espace de trois mois).

Le reste du champ de la médaille est rempli de profils des villes conquises, dont les noms sont ainsi dans le tour :

« Alphen — Berg — Nœurs — Grol. Brefort — Enschede — Oldenseel — Otmarsen — Lingen ».

Sur le revers.

Une armée qui est en déroute ; ces mots du psaume 117 sont autour :

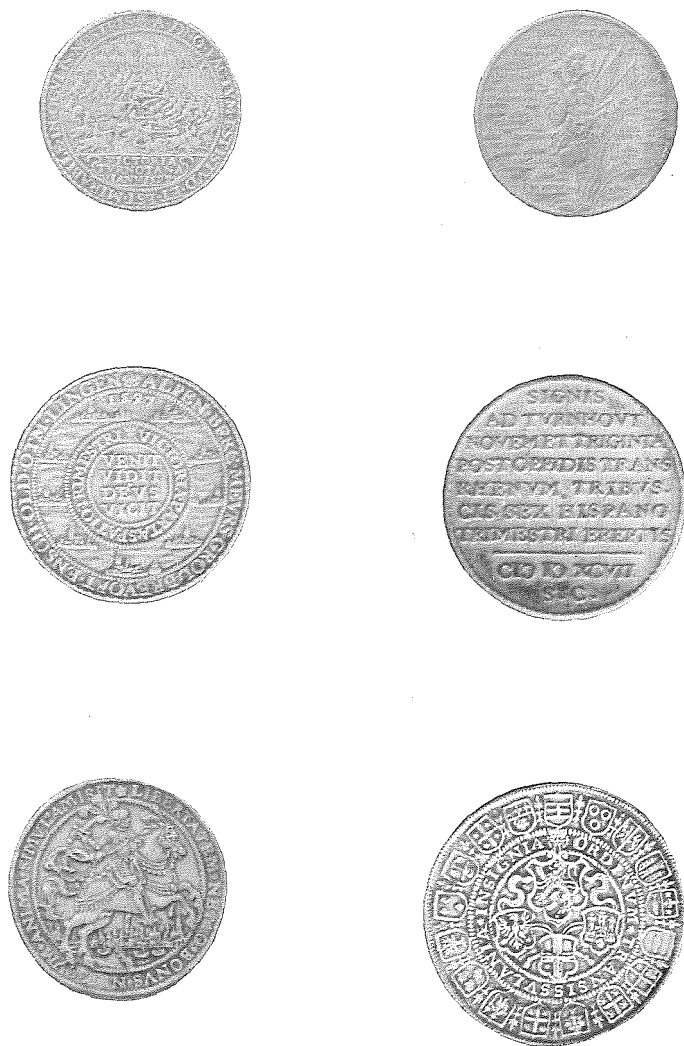
A Domino factum est istud et est mirabile in oculis nostris (Ceci est l'ouvrage du Seigneur et nos yeux le voyent avec admiration).

Dans l'exergue. Victoria Turnotana Januario MDXCVII (La victoire de Turnhout en Janvier 1597).

La seconde. Un trophée sur le devant de la médaille dont le reste est occupé par les profils des mêmes villes et par le Rhin, la Meuse et la rivière d'Ems qui passe à Emgen.

Au haut de la médaille :

Deo optimo maximo (A Dieu très haut et très grand.)



Médailles Commémoratives de la BATAILLE DE THIELEN

(Gravure extraite de l'ouvrage : « Turnhout in het Verleden en het Heden », par J. E. JANSEN.)

— II —

Revers. Signis ad Turnhout novem et triginta postea oppidis trans Rhenum Tribus captis Sex Hispano Trimestri ereptis.

Dans l'exergue C I O I O X C (1597) (status confederati.) Les Etats des Provinces reunies ont fait faire cette médaille après avoir gagné trente neuf enseignes à Turnhout pris ensuite trois villes au delà du Rhin et après en avoir emporté six à l'Espagnol dans l'espace de trois mois en 1597.

La troisième. Les armes des Etats Généraux.

Soli Deo Honor et Glorie.

A Dieu seul honneur et Gloire.

Revers. Ordinum Auspiciis Principis Mauriti Ductu,

Hoste ad Turnhoutum caeso,

Decem Oppidis et Tribus Arcibus.

Expugnatis et Tota.

Cis Rhenana ditione pacata.

M D X C V I I

Pour avoir défait l'ennemi à Turnhout, pris deux villes et trois forteresses et avoir pacifié le pays au de là du Rhin sous les auspices des Etats et la conduite au Prince Maurice en l'année 1597.

Ces trois beaux exemplaires dont l'un est en vermeil de grand module, « Taxandria » les doit à la générosité de Mademoiselle de Man de Middelbourg, collectionneur émérite qui en a fait don aimablement pour enrichir notre jeune musée.

JULES DIERCXSENS.





Te Turnhout in het jaar 1830.

Vijf-en-zeventig jaren is het geleden dat de Belgische Omwenteling plaats greep. Die gebeurtenis, welke de onafhankelijkheid van ons Vaderland voor gevolg had, vond weerklink in de Kempen, wier bewoners thans ook, naar het voorbeeld hunner Vaders, de wapens opnamen om mede te strijden voor de vrijheid en de zelfstandigheid van 't gansche Belgenvolk. De stad Turnhout bleef in dien strijd niet ten achter, zooals genoeg blijkt uit de hierna volgende aanteekening.

Tusschen eenige familiepapieren, ons over eenige jaren geschonken, vonden wij onlangs eenen brief, gedagteekend uit Turnhout, den 28 December 1830, en door eenen student alsdan op studie in die stad, aan zijne Ouders te Boom geschreven. De schrijver was een genaamde E. E. Huybrechts, zoon van Jozef Huybrechts, koopman en steenbakker te Boom.

In weinige woorden wenscht hij aan Ouders en familie een zalig nieuwjaar en maakt hen tevens met zijne eigene gemoedsaandoening bekend, betreffende eene door hem ondernomene zaak.

Dan teekent hij zijnen naam onder die enkele regelen en vult daarna zijnen korten brief aan met de volgende geschiedkundige aanteekening over den toestand der stad en omtrek, tijdens de omwenteling van het jaar 1830. Wij geven ze als

eene kleine bijdrage voor de geschiedenis der stad Turnhout in dit tijdvak.

Onlangsche en nieuwe aenstaende zaaken.

« Tot nog toe is hier geen gevaer geweest. Veele Belgische troepen zijn hier door getrokken; nu liggen er nog twee Bataljons voetvolk daerbij 60 kanonnières wiens kanon dat niet diende dan om metralie op te steken, op de merckt geplaets is. Over eenige daegen zijn hier nog even zooveel kanonnières doorgetrokken met kanon van hetzelfde geslacht daerbij ook eenige poederwaegens. Het grof geschut is nog agter gebleven hetwelk men nu verwacht met 400 kanonnières, ruyters en 3000 voetgangers geregeleerde troepen waervoor men de stalling en de toebereydsels aen het maeken is om hier geduerende den winter te liggen in garnizoen. Alle de troepen die hier omtrent liggen zijn altemael vertrokken naer Noord Brabant zij liggen op Bael-Nassau. Den Hollandschen generael dit vernomen hebbende heeft aanstonds eenen afgezant tot hem gezonden met eenen brief inhoudende dat indien hij daer niet optrok dat hij hem daedelijk zoude komen aenranden, waarop den Belgischen generael geantwoord heeft dat hij dit niet en dede zelfs dat hij daer met alle de legers zoude komen liggen. Den Hollandschen generael heeft daerop seffens geheel die omliggende streken de wapens doen aenvatten doch daer is tijding van Brussel aangekomen dat hij daer zich moest retireeren, dit heeft hij dus gedaen. Men moet weten dat Bael-Hertog en Bael-Nassau maer afgeschijden is met den doorgang van eene straet dus langs deezen kant de Provincie van Antwerpen en langs den anderen Noord Brabant; nu ligt hij dus weder op Bael-Hertog. Gisteren de Hollanders eenen uytval doende want Breda omsingeld zijnde om hun uyt te hongeren zijn er zoo men zegt 5000 van hun gedood deeze tijding is 's middags met blijdschap aengebragt. Over eenige daegen is hier eenen Hollandschen spioen gepakt in geestelijke kleederen: deezen de wagt vóorbijgaende (zijnde eenen Turnhoutschen student) heeft hem aengesproken in het latijn; den espion konde ook latijn doch op het mispakken van zijnen tikenamen is hij gevangen en zit nu op het kasteel hetgène dient vóor de gevangene als ook voor de regtbank van

eersten aanleg die tweemaal wéeks in het publiek plaets grijpt, eenen anderen met kiel en stok gekent aan zijnen Hollandschen kop is even zoo gevaeren. 400 Turnhoutsche vrijwilligers hebben een korps voetvolk verslaegen en hebben daerom eenen schoonen prijs bekomen. Véele vrijwilligers van déeze omliggende dorpen geven hun daegelijks tot den krijgs aen. Turnhout alleen zoo men onlangs gezien heeft en hetgéene aen de Hollanders ook bekend is kan 600 man in de waepens brengen het is daer om dat den Hollandschen générael tot déezen geschreven héeft dat waer het zaeke hij nog in Turnhout kwam (daer men zal oppassen) hij al vermoorde en verbrande. De boter is te Maestricht weder op geslaegen en gaet tot 40 luyksche stuyvers het pond. Geheel Noord-Braband is zoodaenig Belg gesind dat zij den Hollander zouden uyt hun keel hangen schoon zij dit niet konnen toonen. De Hollanders hebben op pene van de dood verboden dat diegenen de Belgen eenig gemak zoude toebrengen aanstonds eene aldervreedste dood zullen onderstaen (te weten de Noord Brabanders.) Ik heb hier ook Boomsche krijgsgasten onder gevonden véele schippers van over het water die ik aen het gezigt zeer wel ken.

Ik zoude u nog véel meerder konnen melden waer het dat den studietijd dit eenigsins toeliet. »

Brecht, December 1905.

J. MICHIELSEN.



De Huizen der Rom van het Dorp Moll⁽¹⁾

Namen en Geschiedenis

MARKT.

Tegenwoordige eigenaar en nummer. N. 1 en 3, Krings. — Dit huis behoorde vóór het jaar 1562 tot na 1700 aan de familie Verachter. — Jan Verachter en zijne vrouw Mayken Van Genechten staan als weldoeners der kerk geboekt.

De familie Den Doop, rond 1750 van Bokhoven in Holland gekomen en die te Moll «het Rond» met aanzienlijke landerijen waaronder de Schans bezat, werd er later eigenaar van. Pieter Den Doop was brouwer in 1811, zijne kinderen stierven allen in den bloei hunner jaren, zijne kleindochter was de laatste der Doop'en. Het huis, soms *de Speek* genaamd, werd in 1862 verkocht en bij het afbreken der brouwerij vond men drij lijkbussen, de grootste 80 centim. hoog en ook zooveel

(1) De geraadpleegde bronnen zijn: de Schepen- en de Parochieregisters op het Gemeentehuis, de Cijnsboeken van Sombeeck en Battenborgh, de kerkelijke en bijzondere archieven, familieoverleveringen en persoonlijke opmerkingen.

omtrek langs den bovenkant, wordt nog door den eigenaar bewaard. Het huis is sedert veel verbeterd en het aanzienlijke fabriek gansch nieuw gebouwd.

*
* *

Nr 5, *Krings*. — De erven van jufvr. Maria van Ranst verkoopen in 1683 aan J. B. Verstryden « collecteur van den grooten brandschen zwijgenden landtol » of in verstaanbare taal « ontvanger der in- en uitgaande rechten » en Anna Schillemans gehuischen : « Eene huysinghe metten hove, schuere, stallingen, « enz., aen de Merckt, reenende oist Pieter Verachter, suydt de « Merckt, west Elisabeth Conen, noord Jan Van Roye, » voor 1700 guld. en vervreemden het in 1692 voor 100 guld. winst aan den eerw. en edelen heer Alexander Balthazar Roelants, erfridder van het H. Roomschrjk, deken van 't kapittel van Lier, die in 1666 de hooge heerlijkheid der voogdij had ingekocht. De beschrijving is bijna hetzelfde als die van 1683. « Sekere huysinghe mette den 1/2 Millegemhof, schuere en stal- « linghe, app. en dép. van dijen, gestaen en gelegen aen de « plaetse alhier, by de Merckt, reenende oist de erf. Laureys « Verachter, suyt de Merckt, west Elisabeth Conen, noord den « loop. » Alexander Roelants die ook de hoeven : de Groote en de Kleine Boeretang bezat, herbouwde dit huis met zekere pracht en weelde, alsmede de nevenstaande woning : *Het Steentje*. De trap, schouwen, deuren, enz., zijn in den stijl van dien tijd gebleven. De heer van Moll bewoonde dit huis, doch te Lier in 1696 overleden zijnde, had hij dus maar amper tijd gehad om het te voltrekken. Zijn erfgenaam voor deze woningen en de twee hoeven was Alexander van Enthout, welke het legaat toch niet zeer rijk had gemaakt, want toen hij in 1701 dit huis aan Dimpna Van Limbergen verkocht, legde jufvr. de weduwe van den advokaat Verdonck beslag op de koopsomme, daar Van Enthout haar 530 guld. schuldig was.

De koop moet dan niet doorgaan zijn, want in 1704 doet hij een verzoek aan den Koning om deze eigendommen, waarvan de naakte eigendom aan zijne kinderen behoorde, te mogen vervreemden, aanhalende dat : « hunne goederen zoo tot Mol « als Dessel nu tot drie jaeren achtermalkander door de vol- « ckeren van oorloge nyet alleen en waeren gefourageert, gerui-

« neert ende gedevasteert geworden, maer daerenboven was « hunnen huijse in den voorleden jaere 1703 door de crijgs- « volcken der Geunieerde Provinciën totalijck vuytgeplundert « ende generalijck alle hunne bestialen, meubelen, effecten wegh- « genomen ende geroofft geworden tot soo verre dat het bedde, « laeckens ende sargien daer de vrouwe onder haere kercken- « rechten sieck was liggende onder ende van haer lijve was « vuytgetrocken ende haer den trouwrinck met gewelt van den « vinger gerukt. »

De chirurgijn Joannes Putmans en zijne echtgenote Maria Stessens waren in het bezit der twee huizen in 1729, welke na hun overlijden verdeeld werden. Dit huis beviel aan hunnen zoon Joannes die een man van veel aanzien was en gelijk zijn grafzerk, welke nu eene eereplaats in den kerkhofmuur bekleed meldt, 52 jaar secretaris dezer voogdij was en in 1788 stierf. Zijne weduwe jufvr. Putmans, hield zich op haar stuk en bediende zich altijd van *twee* keersen bij het avondmaal in de met goudleer behangen achterzaal. Zij overleed in 1808; hunnen eenigen zoon Jozef had zijn woon te Diest gevestigd en verkocht dit huis bij ambt van den notaris Vissers te Turnhout, in 1818 aan de familie Boons, het was beschreven : « Sekere huy- « zinge in de wandeling genaamd *Baxenshuys*, in schaliën ge- « dekt met veerdere batimenten met plaetze en hof omringelt « met haegen, gestaen en gelegen tot Moll op de Merkt, groot « omtrent 50 roeden of 16 aren paelende oist d'heer Loots en A. « J. Dillen met andere, zuyt de Merkt, west de huyzinge en « hof het Steentjen hoorende aen d'heer Goris en van dees af- « gedeylt, noord de weduwe Theeuws. » De verkoopprijs was de geringe som van 4000 fr.

Steentje.

Nr 7, *Dr Janssens-Van Eynde*. — Men is genegen aan dien naam eene leenroerige beteekenis te geven en alhoewel er niets stellig over gevonden is, daar de archieven van Moll vóór het jaar 1500 zeer schaarsch zijn en die der Belgische bezittingen van Corbie verloren schijnen, mag men veronderstellen dat alhier, tijdens de middeleeuwen, het verblijf der schermvoogden was welke langs den *Rijpad* naar den burg op de Hessie reden,

en waarop de plaat der St Sebastiaansgilde duidt: *Voecht laet vructen den mol.*

Misschien heeft zulks Alexander Roelants bewogen dezen eigendom te koopen. Wat er ook van zij het *Steenkje* werd in 1727 door Bartholomeus Merdyx als man van Maria Elisabeth Duchateau en door de kinderen van Anselmus Duchateau secretaris van Meerhout verkocht aan Jozef Ooms en zijne huisvrouw Christina Fraye: « Seker huys rd.-oist en noort Mr J. Putmans « suyt de Merckt ende west Hendrik Breugelmans. Item het « hofken gelegen acgter de schuere van Walterus Stessens, w.- « oist de Veltstraete, suydt den voors. Walterus Stessens, west « Matthys Crolmans en noort Wouter Knaeps erfg. »

Dit huis behoorde reeds in 1729 aan den chirurgijn Putmans en werd bedeed aan zijnen zoon Josephus Franciscus Putmans in huwelijk met jufr. Maria Gertrudis Verrees, beide in de kerk begraven en welke de ouders waren van Mevr. van Praet.

Na hunne dood werd deze woning in 1787 gekocht door den secretaris Putmans voor 3202 guld: « sekere huysinge met stalle « en erve gestaen en gelegen in de Merkt Rde oost cooper, « suyt de Merkt, west Paulus van Breugel en noord cooper, « item een hofken gelegen in d'Engstraete rd. oost de straete, « suyt Alexius sive Wouter Stessens, west Alexius Stessens en « noord Knaeps, van Gheel. »

Het *Steenkje* behoorde in 1811 aan den apotheker Karel Goris en werd in 1859 na de dood van jufvrouw de weduwe Goris aan den heer Van Eynde-Verrees, burgemeester, verkocht.

*
* *

Nr 9, Beeghs. — Dit huis behoorde in 1761 aan J. B. Boogaerts, in 1811 aan de weduwe van den bakker Pieter Peeters, is sedert een 80tal jaren het bekende gasthof « Duc de Brabant » gehouden door Petrus Knaeps en vervolgens door zijne dochter.

*
* *

Nr 11, Aug. Peten. — In 1761 verkocht Sr Guiliam Cornelis en zijne zuster Anna Maria, begijntje te Diest, voor 1600 guld. aan Sr Godefridus Cluyts, in huwelijk met jufvr. Joanna Catharina Theunissens: « Seker huys, stalle oft schuer en gelegen

« met hof Rd. oost, J. Boogaerts, suyt de merckt, west Dionysius Vande Vloet, en noort vercoopers. » Weduwnaar geworden zijnde verkocht Cluyts dit huis in 1770 aan Sr Petrus Franciscus Mennen in huwelijk met Anna Lucia Smeulders: « Een huys met stalle, schobbe, hove en aengelegen erve, « groot 35 roeden, palende suyt de Merkt, west de kinderen « Dionys Vande Vloet, noort Sr Guiliam Cornelis, oost J. B. « Boogars en J. Putmans » en hij won 175 guld. op den koopprijs.

Het behoorde nog in 1811 aan Mennen, goudsmid en koper-slager, wiens kinderen later naar Gheel verhuisden. Rond 1830, werd het de woning en school van Mr Gregorius Mertens, herkomstig van Leuven, die men den *franschen meester* noemde; en later nog de herberg « De Keizer. »

*
* *

Nr 13, Jonghmans. — Huybrecht Stessens verkoopt in 1712 aan Pieter Vander Vloet: « Seecker huys en erffve gestaen en « gelegen aen de plaetse rd. oist Pieter Meulders, suydt de « strate, west Joan. Verspreeet en noord Jan Steemans. » Was eene eeuw later nog in bezit een zijner afstammelingen ook Pieter Vander Vloet geheeten en hoedenmaker van stiel. Is later eigendom geweest van Franciscus Mertens, jongman.

*
* *

Nr 15, Edm. Van Eynde. — In 1705, verkoopen Dimpna Cornelia Thys, de kinderen van Franchoy's Cornelis Thys, meier der grondheeren, en van Elisabeth van Goirle en die van Jan Baptist van Cauwegom en Maria Thys: « Den huysse aengele- « gen, gestaen en gelegen aen de Merckt alhier ren. oist Huy- « brecht Stessens, zuyt de Merckt, west de Veltstraet en noort « Maria Stessens. »

Het was in 1772 sedert eenige jaren verkocht door den heer Christiaan Wuyts aan J. B. Belmans « reenende oost we- « duwe Dionys Vande Vloet, suid de Merckt, west heer Wuyts « straetjen, noord Norbert Breugelmans, » toen het van *bloetswegen vernadert en gecalengierd* werd door Dom. Em. Jos. Van Eynde.

Dit huis behoorde in 1811 aan Mr Dionysius De Wolf, wiens weduwe met Mr Joannes Van Eynde hertrouwde.

De bouwtrant is nog al eigenaardig, logge arduinen palen met ijzeren staven aaneengehecht scheidden het van de straat, voor de deur ligt eenen steen met het jaartal 1670.

Nr 17, Noukens-Geuns. — Deze woning werd in 1744 door Hendrik Eysermans, in huwelijk met Catharina Verspreet aan Norbert Breugelmans verkocht: « Een huysinge met hoff, ge-
« staen aen de Merckt alhier, rd. oost de Veltstraete, zuijt de
« Merckt, west de kinders J. B. Schoeters en noort de strate. »
Is nog eigendom dezer familie.

Ossenkop.

Nr 19, Schraeyen. — Behoorde in 1755 aan Walterus Andries en Maria Elisabeth Schoeters zijne huisvrouw, die het van hare ouders erfde. Zij stelden hetzelfde in 1780 in pand als titel hunner dochter begijntje te Herenthals. « Een huijs, stalle,
« met gelage, gestaen en gelegen alhier aen de Merckt, Rd.
« oost Norbert Breugelmans, suijt de Merckt, west Jacobus
« Haes en noort de Veltstraete, » — Franciscus Andries oefende er de hoedenmakerij uit in 1811 en later. Velen zullen zich zijn zoon Peerke herinneren, een *pertinent* manneken van een meter hoogte. Sinds is dit huis verkocht en geheel herbouwd.

*
**

Nr 21, Reydams. — In 1756, verkoopt de eigenaar van voornoemd huis aan Jacob Haes en Maria Bouwens: « Hunne
« kaemer, achterkamerken met solder gelegen aen de westseijde
« van hunne huijsinge genaemt den *Ossenkop*, met de erve daer
« westwaerts aengelegen eertijds geweest de poort ofte deurvaert
« soo verre sij haer streckt, item d'erve achter de voors. kaemer
« noortwaerts naer de schuere op, item het deel der schuere
« naer de westseijde, item vier roeden hof oft erve achter de
« schuere Rd. oost vercoopers, suijt de Merckt, west d'erff
« Alexies Stessens en noort vercoopers. » Dit voor 400 guld.

In 1788 vervreemden hunne kinderen aan Petrus Laurentius Reydams, apotheker, in huwelijk met Maria Anna Huypens: « Seker huijs cum annexis gestaen ende gelegen in de Merckt,
« west Wouter Stessens ende noort Walterus Andries, voor 1394
« gulden. »

Haan

Nr 23, Wynen-Verrees. — Jan Mesmaeckers als man en momber van Maria Ooms en deelhebbers, verkoopen in 1722, hun-

ne 3/4 van « Huysinge, hoff met alle appendentiën en depen-
« dentiën van dijen gestaen alhier op de Merckt, genaemt *den*
« *Haen*, waer inne Wauter Stessens het resterende 1/4 van com-
« peterende en alsoo indivis sijnde, zoo hebben Alexius en
« Lambertus Stessens de voors. sijn condividenden gecoght het
« voors. huijs voor 1200 guld. »

De Haan behoorde in 1788 aan Wauter Stessens, in 1811 aan Walterus Josephus Smeulders, wie het verkocht aan Gevers en van wie Mr Josephus Speeckaert het afkocht, sedert dan is het geene herberg meer.

*
**

Nr 25, Buyens. — In 1721 verkoopen de kinderen van Jacob Vranckx en Margriet Noels aan Mathijs Crolmans cum uxore « Seecker huijs en aangelegen gestan en gelegen alhier aen de Merckt rd. oost Wauter Stessens, suijs de Merckt, west Peeter Ysermans en noort d'erff. Knaeps. voor 740 guld. »

Mathys Crolmans verkocht dit huis in 1728 aan J. B. Van Limbergen, welke hetzelfde in 1731 aen den heer eerw. Lambert Stessens overliet; « Seker huijs ende stal, reerende oost Wauter
« Stessens erfg., suijs de Merckt, west P. Eysermans, noort
« d'erven Wauter Knaeps, voor 650 guld. »

Behoorde in 1811 aan Jacob Laenen.

*
**

Nr 27, Buyens. — Hubert Hoes, weduenaar van Elisabeth Eysermans en de eerw. heer Jan Eysermans verkoopen aan Jan Wils in huwelijk met Maria Verspreet « Seker huijs, klijn
« huijs, stalle, schuere en hove, oost d'erf. heer Stessens, suijs
« de Merckt, west Cornelis Breugelmans en noort Knaeps, voor
« 777 guld. »

Ploeg

Nr 29, Alers. — J. B. Spoormans en Elisabeth Mallants, zijne vrouw, verkoopen in 1725 aan Adriaan Van den Eynde « Seecker huijs en aengelegen, gestaen en gelegen aan de plaetse, red. oost Pieter Eysermans, suijs de voors. plaetse, west vercoopers en noort de selve, voor 400 guld. en 75 hoogen », en aan Cornelis Berchmans « Seecker perceel lant gelegen achter de huijsinghe *De Ploeg*, voor 150 guld. »

In 1759 laten juffr. Maria-Anna Van den Eynde en Sr Petrus Snoeckx gehuisschen deze woning over aan Cornelis Berghmans in huwelijk met Catharina Stessens. « Seker huijs, schobbe en aangelege erve gelegen aen de Merckt alhier, regenoten oost d'erfg. Peeter Eysermans, suijt de Merckt, west en noort Josephus Smeulders, voor 1234 guld. »

De *Ploeg* werd gekocht in 1775 van hun minderjarig kind, door Sr Dominicus Emmanuel Josephus Van Eynde, in huwelijk met jufvr. Anna Catharina Smeulders: « Eene huijsinghe « stalle met erve palende oost weduwe Joannes Wils, suijt de « Merkt, west en noort Josephus Smeulders, voor 1826 guld. »

Van Eynde in 1787 overleden, zooals het nog bestaande arduinen kruis bewijst en zijne weduwe was in 1792 met J. J. Adolf hertrouwd. Er werd dan een staat der have opgemaakt, welke luidt als volgt:

In de Keuken.

Ketinge, hael, tange, brandeijzers, 2 trefters, blaespeijpe, tange, vuerschepper, vuerplaete, twee tafels, bedpanne, 5 groote berdere stoelen en 4 kleijne, 12 geleijde tellooren ende eene schotel, kopere koffoor, koperen blaker, 3 koper kandelaers, weijwatersvat, kopere lampe, kopere panneker, kleijne eijser tange ende suijkertange, schappraey, mosterpot, peperbus, tinne soutvat, messen, forchetten, lanterne, houten kandelaer, thegoet en strijckelijser met bouten, kopere raspe, sesse hespen geroekt, houten schutsel, lessenaer, verscheijde kwaede boeken, houte stove, assen en rusback, kapbert.

Op de Moze.

Eenen blekken café-moor, twee groote en twee kleijne kopere mermitten, koperen moor, koperen panneken en pollepel, koijketel en kopere zijde, een kopere pan en vischpan, kopere bouloir, drij koppere koffiepotten, moor en kopere pint, eijser ketel, koffoir, raepseijser, rooster ende croone, blekken gieter, brandeijser, schuppe ende hael, brandeijser, trefter, blekken corf en koperen ketel.

In het Backhuijs.

Kopere vuerpan, toertpan met scheel, eijser ovenschael en ketinge, eijser balance met schaelen.

Kleijne achterkamer.

2 taefelen, zetelstoel met kussen, 2 lessenaers voor de kinderen

en 10 biese stoelen, crucifix, spiegel, 2 schilderijen ende schouwstuk, landkaart en schilderijen, ledikant met gordijnen en toebehoortens.

In de groote voorkamer.

234 ponden tin bestaande in schotels, tellooren, thebus, peperbus. Twee taefels, 12 stoelen, schouwstuk, kleecklas, schutsel en schilderije. Eene schilderije beduidende de historie van Tobias, eene dito hangende voor de schouw, 3 kleijne, spiegel, een dicht van Helena Cath. Wuyts, voor de kinderen, 2 barometers loght en waeterbarometer, gelaeze kasse, 10 thetassen met kopkens, 1/2 dozijn kleine spelcomme, thepot, melkpot, ende suijkerpot, 4 porceleijne telloores, 4 gelaeze soutvaeten, thebus, karaf, 2 thebussen, 2 kleeckbeurstels, poederdoos, 2 sauspotjens. — Een ivoire en parlamoere cabinet, 8 roomers en 3 biergelaezen, schilderije, cruijcefix, ledikant, pluijme bedde met toebehoortens, 2 wasse en 4 rute kerssen.

In den winkel.

2 banken, vettoog, balance ende blaren, toog, houte schabben, witten karzij, rooden en witten baeij, witten, blauwen en bruijnen dirteijn, trillie, wanten, tuijers, kantebauten, kempe sargien, fransch lijnwaet, diemiet, jamoos, graeuw lijnwaet, swarten, blauwen en grauwen trijp, stroije hoeden, leretessen, wolle en katoene mutsen, liset, saej, streep, zits, seijde, vrouwe handschoenen, zwarten vloer, kloosterleijnwaet, kemelshair, catechismussen, pampier, perquement, enz.

In de Meijskenskamer.

Bedde met toebehoorten.

Op de Kinderkamer.

Het kleijenste ledikant, het grootste ledikant, kist, taeffel voor de kinderen.

In het Comptoir.

Eene kleeckas van eijken bert, de treetaefel en bancke, eene schribaene, 2 transpiranten, ledikant met toebehoorten, spiegel, 2 kleijne schilderijen, servetten, taeffelaekens, enz., het kleed van wijlen haren man in 't pompadour rood, 2 vesten, 29 hemden, een geborduurd bombazijne witte vest ende een gebloemde vest, 9 paer manchettten en 7 overhemden met kant, een paer handschoenen en 2 seijde neusdoeken, 6 zilveren lepels, 5 zilveren friquetten, eene snuijfdoo, een silveren klaeter, 6 neus-

doeken in greeze en witte seijde, eene trekmutts met kanten, 15 trekmutsen, 1 zwarten zeijden voorschoot, 4 paer manchetten, 2 paer engageanten met kraeg en kanten, katoenen rock met groote bloemen, fluwijnen moeffel, vrouwe mantel, witten katoenen jack en rock, katoenen jack in queselskoleur, 2 stoffen faliën, eene seijde falië, roode katoene jack met witte bloemen, 2 seijde rocken, 170 ellen kant, enz. Samen 4941 guld.

In 1830 behoorde dit huis aan Petrus-Valerianus Bongaerts, schoolmeester en organist.

Gulden Voet.

Nr 31, Wynen-Bols. — Was in 1640 eigendom van Antoon Berchmans, groot 53 roeden en in 1725 van Cornelis Berckmans. De kinderen van J. B. Spoormans verkoopen in 1751 aan Sr Joseph Smeulders: « Sekere huijsinge, den *Gulden Voet*, met gelaeghe bewoont bij Joës Schillemans, rd. oost d'erff Adriaen Vanden Eynde, suijt de Merckt, west en noort cooper. Voor 500 guld.»

Dit huis behoorde in 1811 aan zijne dochter Maria Anna, en sedert 1830 aan Petrus Somers, schaliedekker. De tegenwoordige eigenaar heeft het gansch herbouwd en de brouwerij gezet.

Hertog van Beieren.

Nr 33-35, Huysmans en Mans. — De advokaat Laurentius Buyens was in bezit van dezen eigendom in 1685, hij werd in 1724 door Petrus Belloten aan Cornelis Berchmans verkocht: « Seecker « huijs, stal, schure, brouwerije en aengelegen gestaen en ge- « legen omtrent de plaetse ofte Merckt, genaempt den *Hertogh van Beyer*, rd. oist J. B. Spoormans, suijt de strate, west « Corn. Sels, noort d'erff. Wouter Cnaps » en was toen bewoond door Adriaan van Curinghen.

Dit huis behoorde in 1775 aan Walterus Josephus Smeulders, brouwer, welke agent-municipal onder het fransch bewind was.

Werd rond 1820 eigendom van Franciscus Van Ballaer-Agemans, herkomstig van Casterlé, die de brouwerij voortzette, welke na latere verkoop is afgebroken.

Valk

Nr 37, Van Praet-De Cart. — In 1685 verkoopen Jan Hendricx Godevaarts zoon, priester, en Jan Peeters, zijn zwager aan Cornelis Sels en Henrica Van den Broeck « Eene huijsinghe metter geleghen genaempt, *de Valck*, gestaen ende gelegen aen de plaetse alhier, reerende oost den adv. Buyens, suijder de Merckt, west Dorothea van Lanckvelt, noord het Venne ».

Deze eigendom met eene rente van 600 guld bezwaard, in voordeel van heer Rochus Lovens, meier der stad Sichen, werd geerft door hunne dochter jufv. Gertrudis Sels, in huwelijk met den heer Hendrik De Nys, die het huis herbouwden en wiens initialen met het jaartal 1731 zich nog in plafond der zaal bevinden. Bij deeling van 1757 beviel het aan hunne dochter Margaretha-Elisabeth, gehuwd met heer François-Bernard Beltjens: « Eene groote huijsinghe genaempt *den Valck*, gelegen in de Merckt, binnen de vrijheijt Moll, met de edificien, gronden en toebehoorten daeraen annex, item eene huijsinghe met schuere en stallinghe, gronde en toebehoorte, genaempt *het Hof*, met omtrent seventigh roeden erve neffens de voors. huijsinghe den Valck gelegen. Mitsgaders alnoch vier steene woningen daer op ter straetewaerts gebouwt met eene poort in 't midden.

De notaris Beltjens was in 1758 een der testamentuifvoerders van Filip-Jozef van Cano, koordeken van O. L. V. te Antwerpen, heer van Moll, Baelen en Desschel. Beltjens was toen drossaert van Eeckeren, Capellen en Hoevenen. Moll niet meer bewonende verkocht hij op 15 Juli 1763 deze huizen aan Mathias-Servatius Bongaerts, schoolmeester organist, in huwelijk met Maria-Elisabeth Willocx « reg. oost Josephus Smeulders, suyt de Merckt, west en noort Cornelis Knaps ». — Voor de somme van 3500 guld. — Werd gedeeld in 1794 aan hunnen zoon J. B. Bongaerts, lakenmaker en beviel in 1825 aan dezès dochter Joanna-Francisca, getrouwd met Mr Ch. De Cart.

Cuypershof

Nr 53, Van der Hooydonck. — Peeter Knaeps, lakenmaker, en Anna Wils, zijne vrouw, bezaten in 1562 een huis te Moll,

welk in 1653 aan Willem Knaeps, zoon van Peeter, behoorde « d'erve van zijn gelege in den Cuypershoff, groot 470 roeden. »

Hierin was begrepen het geleg tot aan de Veldstraat en voorts de achterhoven en perceelen tot tegen de Kerkhofstraat. Het grafschrift van Willem Knaeps en dat zijner huisvrouw Anna Molenberghs bevindt zich in de kerk onder het beeld van St-Joseph, welk door hunne drij zonen, pastoors van Hulsen, Waerloos en Magerhalle, en door hunne twee dochters, begijntjes, vereerd werd.

Na zijne dood, in 1685, beviel dit huis aan zijnen zoon Jozef, pastoor te Magerhalle, overleden in 1715 en werd dan vererfd door zijnen broeder Cornelis Knaeps, lakenmaker; het was toen belast met eenen cijns van twee kapuinen.

Diens zoon Willem-Jozef was er van in eigendom van 1766 tot 1804 en het beviel aldan aan zijnen zoon Cornelis-Jozef, die het niet bewoonde.

Na diens dood, in 1809, kwam deze verdeelde eigendom aan zijne dochter Angelina-Dimpna in huwelijk met Egidius Mangelschots, wiens zoon het huis geheel herbouwde in 1860 en later verkocht aan Mme Hallet.

*
**

Nrs 64-62, Donckerwolke. — De notaris J. A. F. Theunissens, procureur te Moll, afkomstig van Melsele (Waes), in huwelijk met Theresia Barbara Boels van Leuven, bezat in 1733 de twee volgende huizen:

« Een huijs, schure, stallinghe met aengelegen erve in de Nieuwstraet, groot 90 roeden regt. oist d'heer Joseph De Wolff de ouden, west Jan Jacops, suijt den Neeth en noort de straet en een huijs met stal en een deel der aengelegen erve nevens voorgaende. »

Hij was heer van Soolackker en ten Berge, onder Melsele, overleed in 1779 en werd in de kerk begraven. Beide huizen bevielen aldan aan zijne dochter Joanna-Catharina vrouw van Godefridus Cluyts, welke twee dochters nalieten, Anna-Theresia-Barbara, gehuwd met Cornelis-Josephus Knaeps, die te Leuven gestudeerd had en volgens een latijnsche lijst der Mollsche studenten dezer Hoogeschool « *lanitex in patria* » wierd. Deze erfde het groot huis, welk in 1809 aan hunnen oudsten zoon

kwam. Josephus of Sevens Knaeps, lakenmaker, overleed in 1863, zijne erven verkochten het huis aan doktor Helsen, die het gansch herbouwde.

Het klein huis beviel aan Carolina-Helena Cluyts, getrouwd met Petrus-Franciscus Bongaerts, schoolmeester en organist. Zij was de eenigste in haren tijd, buiten de vrouwen der commiezen en gendarmen die zich « *madame* » liet noemen, de andere getrouwde vrouwen hiet men jufvrouw of bazin. Na de dood van Mme Bongaerts in 1853 kwam dit huis aan haren zoon Thomas-Ludovicus welke de laatste rector der latijnsche school was en sedert 1846 pastoor te Meerhout-Gestel, aldaar overleden in 1867. Alsdan verkocht en in 1904 geheel herbouwd.

*
**

Nr 58. Van Gestel. — Het oostwaarts gedeelte van dezen eigendom is een der oudste gebouwen der gemeente, in zijn oorspronkelijke stijl hersteld en van de nevengebouwen verlost, zou er een echt huis der XVII^e eeuw te voorschijn komen. Sr Josephus De Wolff bezat dit huis, bij deeling van 22 Juli 1739, met zijne broeders; het kwam na zijne dood, in 1759 aan zijne weduwe Anna-Margareta Luyten en was aldus beschreven: « Seker huijs, alles in 't hert, bestaende sonder de bovenplaatsen in 6 schoone beneden plaats, met stalle, brouwerij en gelege, mits goeders hove, groot salvo justo 110 roeden gestaen op de Merckt, regenoten oost d'erfgenamen van wijlen den heer Verdonck, suijt de rivier, west den notaris Theunissens ende noort de Merckt. »

Zij bezet het in 1760 met den priesterlijken titel van haren zoon Hubertus-Josephus De Wolff, welke onderpastoor op het begijnhof te Turnhout werd en te Moll in 1782 overleed.

Een zonderling voorval gebeurde aldaar in 1748. Guillelmus Viskens, oud 24 jaren, verklaart dat hij zich op zondag te vorens omtrent 4 ure, na het lof, met zijnen zwager doctor Weyns en den advocaat van Wesel, naar het huis van jufv. de weduwe De Wolff begaf om zwart laken te koopen. Toen de koop gedaan was gingen zijne twee vrienden naar de pastorie, doch Viskens trad de herberg in. De duitsche huzaren lagen aldan in het dorp en Viskens ziende dat degenen die binnen waren den boom uitvaagden waarop het gelag geschreven was, zegde:

« Hoc non potis facere quia facis hospite tantum damnum » waarop korts daarna een lange hoessaar is gekomen en vroeg waarom hij zijnen kameraad *houfot* genoemd had, welk een duitsch scheldwoord is. Viskens loochende dit en daarop sloeg den hoessaar hem drij maal met zijnen pijpensteel in de tronie.

Jufv. De Wolff getuigt dat er vier hoezaren binnen waren, dat zij in de nevenkamer wilden gaan en hunne moedwilligheid toonden met op het berd de annotatie uit te vagen, dat Viskens daarop in 't latijn had gesproken en alsdan was geslagen geweest. Zij zegde: Hola, hoessaren, hij heeft nooit *houfot* gezegd. Viskens was onder de schouw gevlucht en werd zoodanig met stoelen, tang en brandijzer geslagen dat hij zou dood gebleven zijn, hadde niet een pater-capucien, die juist in huis was, uit de naburige kamer komend, een der hoessaren met den arm gevat, waardoor Viskens losgeraakte en op den zolder vluchtte. Zulks getuigt ook Elisabeth Lievens, meid van Joufv. De Wolff.

Het deurgebond, in arduin, is afkomstig van een der vensters van het kleermakerskwartier der oude abdij van Tongerlo, even als dit der huizen Nrs 37 en 4 op het Laer.

Dit huis behoorde in 1811 aan Jozef Hallet, olieslager, geboortig van Wanzin (Luik).

*
* *

Nr 56, *Oude Gendarmerie*. — Dit hoog gebouw is afkomstig van den schoutet Andreas-Stevens Verdonck, overleden in 1663 en was nog in 1759 in bezit zijner erfgenamen. Behoorde vervolgens aan den advocaat van Langendonck, aan den drossaerd Schooffs van Olmen en aan Mr Petrus van der Beecken, in huwelijk met Joufv. Joanna-Catharina Duchâteau, die het in 1766 voor 1912 guld. aan den secretaris Putmans verkochten: « Seker huijs, kleinje huijsen, stal en hove soo ende gelijk het selve gestaen ende gelegen is. Rn oist J. B. Van der Veken, suijsdt de Neeth, west de wed. J. De Wolf ende noort de straete ». Het kwam later in bezit van jonker Antonius van Praet en rond den jare 1845, na 30 jarige afwezigheid van diens eenigen zoon, openbaar geveild, door de Gemeente gekocht en tot gendarmerie ingericht.

Het laag gedeelte, waar de brandspuit stond, nu in teeken-

school herbouwd, was in onze jonge jaren eene woning waar « *de meskens uit St Joris* » huisden, dat is te zeggen twee uitgediende meiden dezer vroeger voorname afspanning; men noemde ze ook de *Rapporten*, wellicht eene overzetting van het fransch woord *rapporteuses*, doch welk meer de beteekenis van babbe-laarsters was. Bij hen woonde een hollandschen kostheer, met name Appelboom, die een vieze guit was. De rapporten bezaten eene schoone schilderij, herkomstig uit de oude abdij van Postel en die, vermeen ik, aan het gasthuis van Aerschot is gegeven.

*
* *

Nrs 50-52, *Van Hoof en Swinnen*. — Maria Van der Veken, weduwe van Gerard Celis, verkoopt in 1753 aan haren zoon J. B. Celis « Seecker huijs ende aangelegen met servituet van waeter haelen met twee eemers ten behoeve van Bastiaen Van de Weyer ».

Deze twee huizen waren in 1811 eigendom van Filip Verbraeken, lakenmaker, afkomstig van Swyndrecht (Waes), student te Moll, en die aldaar huwde met jufv. Willocx. Zulke gevallen waren toen nog zoo zeldzaam niet. De echtelingen lieten vier zonen na, die allen priester wierden, een hunner heeft zijnen grafzerk in de kapel van het klooster. De laatstoverlevende pastoor te Neder-over-Heembeek, herbouwde het klein huis geheel en verkocht het groot aan Mr J. B. Smets, het werd later met een verdiep verhoogd.

*
* *

Nr 46, *Mertens*. — Aangaande dit tiphuis heb ik slechts den eigenaar Joseph Desmet, winkelier te Meerhout in 1811, en Smeulders in 1830, gevonden. Over eenige jaren gansch herbouwd, zijn de metsers gelukkiger geweest en hebben eenen pot met gouden en zilveren geldstukken, allen uit de 17^{de} eeuw, ontdekt.

St Hubertus.

Nrs 42-44, *Schoenmakers-Smets*. — Sr Guiliam Cornelis en zijne zuster Anna-Maria, beggijntje te Diest, verkopen in 1761 voor 1303 guld. en Sebastianus Willocx, in huwelijk met Maria-Catharina Vander Veken: « Seker huijs, genoemd *Sinte*

Hubertus met stallinghe en hove, rd. oost de Merckt ende Sr Peeter Snoecx, suijt de riviere de Nete, west de erfgenaemen Dionijsj De Wolff en noort de Merckt.»

Hunne eenige dochter Anna-Theresia huwde Jacobus De Wit, geboortig van Steenberg, in Noord-Brabant, doctor te Moll, na er student geweest te zijn; hij stierf in den bloei der jaren en liet eenen zoon achter, Thomas-Jacobus, geboren in 1803 welke in 1835 pastoor te Moll werd en er in 1854 overleed, na het huis aan de gezusters Smets verkocht te hebben, daar jufvr. De Wit bij haren zoon op de pastorij verbleef. Zijn zerksteen ligt in de kapel van het klooster aan wie hij zijn fortuin vermaakte.

Nr 42 is onlangs geheel herbouwd.

In nr 44 overleed in 1805, rector Belmans, die zijne leerlingen op eene verstandige en vermakelijke manier onderwees. Bij zomeravonden zat hij vóór zijne deur, volgens Mollsche gewoonte eene snel diestersch bier voor hem en eene lange pijp rookend, niemand ging voorbij of hij wist eene koddige zaak te vertellen.

Dit huis was over een dertigtal jaren door eene tante der tegenwoordige eigenaars bewoond; zij droeg nog de zware zijden falie om hoofd en armen, bij het naar de hoogmis gaan. Dit tooisel was zoo rijk als eenvoudig.

Nr 40, *Geuns*. — Cornelis Berghmans de oude, bezat dit huis in 1716 en zijn zoon ook Cornelis geheeten, die naar Meerhout was verhuisd, verkocht dezen eigendom in 1754 voor 1916 guld. aan Petrus Snoeckx, huidevetter, in huwelijk met Maria-Anna Vanden Eynde, die als weldoeners der kerk zijn aangeteekent en wiens grafzerk zich in den muur achter het hoogaltaar bevindt: «Seker huijsinge, stalle, schobbe, brouwerije en hof, gestaen en gelegen aen de Merkt, groot met het straetjen omtrent 60 roeden, rd. oost Jan Theeus wed., suijt den Nete, west d'erfg. Adriaen Cornelis en noort de gemeijne strate, vrij, suijsver en onbelast, salvo twee potten smout aen de kerck alhier.»

Na hun overlijden in 1782, beviel dit huis aan hunne dochter Maria-Elisabeth in huwelijk met Joannes-Franciscus Dillen en werd in 1809 geërfd door hunne oudste dochter Maria-Anna weduwe Van Schoubroeck, overleden in 1830. Hunne afstam-

melingen Herenthals bewonende, hebben deze huizing aan den tegenwoordigen eigenaar verkocht die ze sedert met een verdiep verhoogde.

Wildeman

Nr 38, *Jansen, vrederechter*. — Nicolaas Proost bezat in 1637 de erve *de Wildeman*, groot 47 1/2 roeden, welke in 1640 eigendom was van Jan Duys, pastoor, en nog in 1716 aan deze familie behoorde, namentlijk aan Maria-Theresia Duys, in huwelijk met Robert Stainer, en Anna Duys, en is aldus beschreven: «Seker huijs op de Merkt, palende oist erven Gerard Rosa, suijt de Nethe, west een straetje oft Cornelis Bergmans ende noort de Merkt.» Deze moeten schulden gehad hebben aan de abdij van St-Gertrui te Leuven, want deze abt deed in dat jaar den eigendom in beslag nemen.

De Wildeman behoorde in 1754 aan Joannes Theeuws en na hem aan zijnen zoon den advokaat, welke tijdens de Brabantische omwenteling auditeur der patriotten was. Zijne weduwe, geboren Maria-Elisabeth Meeus, had de vrachtkar van Antwerpen; haren zoon Jan was als jongman gestorven; zij overleed rond 1850. Het schoone erfdeel van jufvr. Theeuws was op korte jaren verkwist.

Het huis werd alsdan verkocht aan Jan Frison-Vermeulen en was toen eenen bekende ijzerwinkel. De tegenwoordige eigenaar heeft er vele verfraaiingen aan gedaan, alhoewel de voor-gevel bijna onveranderd is gebleven.

Lelie

Nr 34, *Cools*. — De schepenkamer of raadzaal is verschillende eeuwen in dit huis gevestigd geweest. In 1563, toen *de Lelie* aan Hendrik Romboudts behoorde, deed jonker Godfried van Bocholtz, heer van Grevenbroeck, die de grondheerlijkheid had aangekocht, aldaar protest tegen Augustijn van Goirle, meier der heeren van Corbie en in 1714 regelde jonker Paulo Carena, heer van Moll er eenige rechterlijke zaken.

Dit huis behoorde vóór 1729 aan Geeraard Rosa en Barbara Mermans, zijne echtgenoot die was van de familie van God-

fried van Gompel, stichter van het Castrum te Leuven en professor dier Universiteit in 1435.

Hunne dochter huwde Franciscus Opdebeeck, herkomstig van Mechelen en die alhier eene groote hairsnijderij had ingericht, dezès dochter Maria Elisabeth was getrouwd met Petrus Joannes Cools, geboortig van Deurne, bij Antwerpen.

Hun zoon Petrus Josephus Cools aldaar geboren in 1800, werd advocaat, arrondissement-commissaris en volksvertegenwoordiger van 't arrondissement St-Nicolaas en vervolgens raadsheer bij de rekenkamer. Hij overleed te Brussel in 1884, zijn grafzerk bevindt zich op het kerkhof.

Dit schoon huis, welk sedert twee eeuwen aan deze familie behoort, is rond 1800 herbouwd.

Engel.

Nr 32, *erven notaris Van Eynde*. — Een akt van het begin der 18^e eeuw behelst dat Meester Mathias Raeymaeckers, licentiaat in de rechten en rentmeester van Z. Ex. den hertog van Aerschot, in het kwartier van Leuven verkoopt: « Seker « schoone en welgelegen huijsinghe metten hove, gronde ende « appendentiën van dijen gestaen ende gelegen aen de Merckt, « genaempt *den Engel*, reenende oost de erf. Mr Jan Loovens, « suijd de Nethe, west Jan Sels, noort de Merckten dat voors. « pande is chijs roerich voir de hellicht onder den grondheer « deser voighdije en voor de wederhellicht aen den laethove « van Eijndthout. »

De kooper moet geweest zijn Mr Jan Smaers, welke in den ligger aangeteekend staat als eigenaar van d'erve *den Engel*, groot 35 roeden. In 1631, behoorde dit huis aan de kinderen van Hendrik Kenens en in 1729 aan Adriaan Huysmans en dezès vrouw Anna Vervlassen en beviel aan hunne dochter Maria-Elisabeth in huwelijk met Joannes Cluyts. Het minderjarig kind hunner dochter Maria-Dimphna en van Jan-Frans De Backer, verkocht in 1766 voor 772 guld. aan Sr Jan-François Dillen ende jofvr. Maria-Elisabeth Snoeckx de 1/2 van dit huis, de andere 1/2 hun reeds toehoorende, en aldus beschreven: « Seker half huis met erve genaempt *den Engel* groot de mate « onbegrepen, rd. oost de heer van Praet, suijt de riviere de

« Nete, west de coopers met de wederhellicht en noort de strate. »

Daar deze eigendom half laetgoed was onder Eyndhout en half onder den Grooten heer, is er in 1767 gecontracteert over de poort en de palen gelegd.

Dillen herbouwde dit huis zooals het nog bestaat, het is zeer eigenaardig. Deze echtgenooten lieten 12 kinderen na, allen tot stand gekomen, waaronder V. H. Dillen, professor te Leuven, domdeken van Roermond, overl. te Krems, bij Weenen in 1845, en J. J. Dillen, advocaat bij den raad van Brabant.

Deze woning beviel in 1809 bij deeling aan een der zonen, koopman te Turnhout, hij verkocht het aan den doctor Hendrik van Eynde, die korts daarna een gedeelte hof, over den Neeth, bijkocht van Mr Thomas van Praet, oom zijner echtgenote.

*
* *

Nr 30, *Liefdadigheidsgesticht*. — Drij groote huizen bevonden zich straatwaarts waar nu de Liefdadigheidsschool gebouwd is. De eigendom westwaarts was wel de bijzonderste der gemeente zoowel door zijne uitgestrektheid als door zijne oudheid. De omwaterde hovingen, de hooge tipgevel in het begin der verlede ne eeuw met eene moderne façade aangebouwd, de trapeleuning met een zittende leeuw houdende een wapenschild in de klauwen en de arduinen palen met zwierige ijzeren kettingen die het van de straat scheidden, gaven er een meer dan burgerlijk voorkomen aan.

Het behoorde van in de 16^{de} eeuw aan de familie Loovens, de voornaamste der gemeente.

Een Loovens was student te Leuven in 1564, een andere secretaris der voogdij in 1620, zijn zoon was notaris en secretaris en heeft in die hoedanigheid de *Costuymen*, in 1640 uitgegeven, onderteekend.

De schoone Beatrix de Cusance, echgenote van Karel van Lorreinen « *sa femme de campagne* », zoo men ze noemde, bezat de heerlijkheid Gheel, zij stapte bij den secretaris Loovens in 1648 af. Volgens zijn relaas moet er de bestelmaakster niet welkom geweest zijn: « 18 Augusti is hier tot Moll gecomen de vrouwe van ducq de Lorraine en haer getracteert met 19 personen, hebben gedroncken, met eenighe van mijn vrinden, 35 potten wijn soo renschen als anderen à 12 stuiv. den pot op

21 guld. en haer den kost gegeven, soo dat mijn eijgen vrin-den hebben van de taefel moeten laeten. »

Zijne dochter Clara erfde dit huis, zij was gehuwd met den notaris Jan Loos, welke in 1678 Alexander de Grahame als schouteth was opgevolgt. Deze echtgenoten, welke de stichters der Donderdaagsche mis zijn, lieten geene kinderen na en de eigendom beviel aan hunnen neef Jan-Emmanuel Loovens en zijne zuster Catharina, die hem in 1720 verkochten.

Deze akte zegt dat « d'heer Joan. Emmanuel Loovens, advocaet in den souvereynen rade van Brabant, hoofdrossaert van Assche, hem sterck makende voor mevrouwe Maria-Catharina Loovens douairière van den hooftraedt van Langendonck sijne suster en haere kinderen, heeft rechterlijck gegoeyt en geerft d'heer Jan Gabriel van Zurpele, hunne neef, secretaris te Moll: Seecker huijs, stal, schure, (en hoff over de Neeth en bemd), soo en gelijk 't selve tegenwoordich bewoont wort bij den selve secretaris, soo en gelijk hun heere comparant is ten deele bevallen uijt de goederen wijlen joufvr. Clara Loovens, sijne moeije, rd. ooist d'erff. François Ledieu, suijs de Nethe, noorth de Merckt, den coop wert verclaert 3000 guld. wisselt als breeder uijtgedrukt, ende acte gepasseert voor den notaris Teniers. »

Het werd vervolgens geerfd door zijne dochter jufv. de begijn van Zurpele en was toen bewoond door Otto-Hendrik Pieck, advocaat, overleden in 1750 en in de kerk begraven, zoon van Frans Pieck en van Magdalena Loovens.

De familie van Zurpele was herkomstig van Diest; die, welke de tentoonstelling Jordaens in 1905 bezochten, zullen het prachtig portret bemerkt hebben van Godfried van Zurpele, pensionaris van Diest, waarop hij met zijne gezonde echtgenootte is afgebeeld.

In 1750 verschenen voor J. B. De Hodder, notaris te Brussel: « Joufvr. Joanna-Catharina van Langendonck met heer Petrus van Langendonck, raet ordinnaris van den souvereynen raed van Brabant en den heer Remigius van Langendonck, raetpensionaris der stad Brussel, drij eenige kinderen van wijle heer Henricus van Langendonck, in sijn leven ook raedt-ordinaris en van wijle joufvr. Catharina Loovens, ten eenre en den eersamen Walterus Praets, inwoner van Baelen, ten anderen

welke eerste comparanten verclaeren verkocht te hebben aen den tweede: Een huijs, stallinge en weijde daeraghter gelegen, met alle de selve goed en toebehoorten, gestaen en gelegen binnen den dorpe en vrijheijt van Moll, reenende oist de erf. François Le Dieu, suijs de Nethe, west de weduwe Cluyts en noort de Merckt, soo en gelijk de selve goederen in hure sijn geweest bij wijle de heere advocaat Pieck. — Dit huis hoorde de verkoopers toe uit de nalatenschap hunner nicht, de begijn Maria-Theresia van Zurpele bij deeling voor den notaris Becquet te Diest.

Deze familiën bezaten toen, onder andere de volgende goeren te Moll: Een beemd genaamd den Put in Hongarië, een vijver te Achterbosch genaamd de Craenreijt, een vijver op 't Sluijs, de Botermelkhoeve op 't Stokt, de Vinkenberg of Vinkbosch te Ezaert, een beemd achter de oude pastorijs, enz.

Wouter Praets, overleed in 1755 en werd in de kerk begraven. Hetzelfde jaar op 19 Maart verkochten zijne weduwe Elisabeth Thielens en hunne kinderen aan d'heer Jacobus-Ignatius van Praet: « Huijs, hof ende bemt daer achter gelegen, Rd. oost de kind. Guil. Cornelis en den Dyck, suijs den stadhouwer Amandus Coryns, west de kind. Hend. De Nys ende noort de Merckt (voor 3300 guld.)

Bij akt voor schepenen van 2 December 1760 geeft « Joncker Jacques-Ignace van Praet wonende binnen deze vrijheijt procuratie aen d'heer Jacques Lefever te Antwerpen, om sijs hre comparants goederen soo binnen de stad Antwerpen als binnen den hertoghdomme van Brabant, mitsgaders binnen de graeffschappen ende provincie van Vlaenderen, ende alle andere landen te regeren en te administreren. »

Hij overleed in 1793 en liet vijf zonen en eene dochter na, de derde Thomas-Lambertus-Ignatius erfde dit huis, welk, na sijn overlijden, rond 1830, en na een proces, ingekocht werd door zijnen neef Karel-Jozef van Praet, notaris en burgemeester, wiens kinderen het in 1878 aan de Broeders van Liefde, van Gent, vervreemdden. Deze kochten ook het huis *De Zwaan* en eenen beemd in den Molderdijk en bouwden een groot gesticht, dat, zegt men, wel 1/2 miljoen kostte. Zij hebben Moll in 1893 verlaten en hunnen eigendom aan den Staat verkocht die er eene weldadigheidschool heeft ingericht. Na

aankoop van het nevenliggend huis *St-Joris* zijn deze drij huizen geheel afgebroken en herbouwd.

St Joris

In 1706 verkoopen de erven van Hendrik Ledieu en Margareta Claes aan Jaspar Ledieu : « Seecker huijs, stal, brouwerij en erffve daer achter aen gelegen (mette schuere staende alhier op Moldervelt), rd. het voors. huijs oist Jan Molenberchs erffen, suijsdt de Nethe, west de erffen Loovens en noordt de strate. Voor 960 guld. »

Behoorde in 1750 aan Frans Ledieu, in 1765 aan Guiliam Cornelis welke in 1778 overleed, in 1790 aan den notaris Peeters en in 1811 aan J. B. Esbaque visiteur der douanen te Breda. Het was vroeger eene voorname afspanning, waar de Schepenkamer in 1795 en het Vredegerecht in 1810 was gevestigd.

Zwaan

Christoffel van Goirle, meier van Corbie bezat dit huis in 1562, Aardt Proist in 1569 en Jan Molenberghs in 1729 : « groot 31 roeden palende oist Molderdyck, suijsdt de Nethe, west Frans Ledieu, noort de Merckt. » Na 1766 hoorde het toe aan Maria Molenberghs beggijn en in 1811 aan Petrus Jacobus Speeckaert en werd dan vererfd door zijne dochter Victoria in huwelijk met Petrus Van Hoof, blauwverwer en burgemeester.

Was geheel herbouwd geweest bij het aanleggen van den steenweg op Baelen. Zijne kindskinderen hebben dit huis aan de Broeders verkocht.

Arend.

Nr 24, De Clercq. -- Dit huis behoorde in 1635 aan Jan Smaers, in 1637 aan Jan van Rode, in 1681 noemt men het « *Den Dobbelen Arend*, herberg op de Merckt, tegenover het Comptoir. » Was in 1729 eigendom van Pieter Smeulders.

In 1746 was in den *Arend* geherbergd de veldmaarschalk Barronnay, onder wiens bevel er alsdan te Moll vier regimenten Hoozaren en 2000 hongarsche Pandoeren gelegerd waren. De gemeente vereerde hem met *riverijsch en burgonje wijn*, welk de oorzaak was dat er geene plundering geschiedde.

Cornelis Teuwens, lakenmaker, die het wel zou kunnen herbouwd hebben, was er in 1811 bezitter van. De vensters met arduinen omlijsting, het hoogschaliën dak en het Louis XVI deurgebond zijn zeker van dien tijd.

Later gekocht door Mr Louis Swinnen, burgemeester, die er de brouwerij gebouwd heeft.

*
* *

Nr 22, Hanegreefs. — Behoorde in 1685 aan Wouter Van Roey en in 1811 aan J. B. Bax.

*
* *

Nr 20, Van Ganssewinckel. — Dit huis behoorde in 1630 aan den schouteth Erasmus van Ranst, toen heer Willem van Hoensbroeck bij hem zijnen intrek nam ten einde, in die onrustige tijden, de inkomsten en goederen zijns oudsten broeder den grondheer Ulrik, domheer van Luik, gade te slaan.

De erven zijner dochter, Maria van Ranst, verkoopen aan Quirijn Geerts : « Seeckere huijsinghe met schuere en stallinghe gestaen ende gelegen aen het Kerckhoff alhier, reenende oost weduwe en erven Adriaen Thys, suijsden Jan Molenberghs, west Wouter Van Roey, noort het kerkhofstraetje. »

In 1694 verkoopt Quirijn Geerts aan J. B. Vanden Hoeck en Catharina Ledieu : « Seker huijsinghe, enz., reenende oost Edw. want Mallants, suijsden den Nethe, west Wouter van Roey, noorden het straetje. De hof groot ter quanteteijt van 52 roeden. » De prijs was 1500 guld. Dit huis behoorde in 1765 aan Huibrecht Steemans en beviel na zijn overlijden aan zijne dochter gehuwd met Joannes Knaeps, lakenmaker.

Diens dochter, Maria-Anna, getrouwd met den ontvanger Jozef Michaux, adjunkt van den meier was er van in bezit in 1811 en later, haren schoonzoon Willem Krings, geboortig van Crefeld, alhier ontvanger en burgemeester in 1830.

Later hield hij er, en volgens zijne dochters het « Hôtel de la Campine. »

Reep.

Nr 18, Immers. — De ankers van dit huis maken het jaartal 1619 uit, het behoorde in 1682 aan de kinderen Adriaen Thys en Cathelijne Vos : « Sekere huijsinghe, enz., genaemt den

Reep, reenende oost de Fransche schole alhier, suijden den Nethe, west joufvr. Maria van Ranst, noorden het kerkhof of het straetjen tusschen beijde. »

Werd in 1769 door Jan Ennekens en deelhebbbers verkocht aan Sr G. Rosa, jongman en behoorde in 1811 aan Mr Frans Opdebeeck, rentenier.

Kwezelsschool.

Nr 14-16, Swinnen. — Dit gebouw dagteekent van 1663 en was het woonhuis van den notaris Jan Joos, die met zijne echtgenote Maria Delien in 1661, een honderdtal beurzen stichtten in voordeel der meisjes van 6 tot 12 jaar te Moll of te Baelen geboren, welke stichting nog bestaat. Ook richtten zij aldaar eene school in, die men de Fransche of Kwezelsschool noemde, het gebouw is in 1870 verkocht, en de school is dan te niet gegaan.

Joos en zijne vrouw die ook het hoogaltaar aan de kerk hadden gegeven, overleden beiden in 1666.

Ziehier hoe hun huis gemeubeld was :

• In de Camer aen de Straete.

Een koetse met bedde ende toebehoorten, een herthoute tafel met eene tappijte tafelcleedt, twee ijsere brandijzers met koper versiert met tange en schuppe. Eenen blaesbalck met en tangesken, eenen koper blaeker, raspe, eenen grooten ijseren rooster, koperen mortier metter stamper, 5 wit en blauwe steene potten, 6 metaele candelaers, 1 copere wijwatervat, 1 metaele lavoir, 2 metaele potten oft geutelingen, 3 copere akers, 1 copere hand eemer, 3 koperen vierketels, 1 blecken oven met spit en toebehoirten, 1 copere toertpan, 1 koperen lanteirne, 2 gedecte korffkens met een naeiymandeken en kussen, 1 schoenborstel, 2 boenborstels, 1 gelaesenbert versien met 4 roomers en 7 biergelaesen, 1 schilderije wesende een avondmael, 1 Marienbeldt, 1 crucefix op paneel, 1 houten gesneden Marienbelt met 2 houte candelaers, 2 houte candelaers beslagen boven met koper, 2 herthoute berders versien in de nederste laege van 39 boecken onder de welke twee kerckelijcke historien, 1 korff met appelen, 1 houte doose, 1 keersback met 2 houte kokers, 3 albaste vergulde tafereelkens hangende voor de schouwe, 1

herthoute hooge schappraeije met vier laegen er in bevonden : 10 gesteken en een groen laeckene kussen, een oorcussen, 1 swertten bouwen en 1 beerutten rock, 1 swertte laeckene broeck met zeem gevoedert, 1 swert laeckene vrouwe capotken, 1 swerten laeckenen tabbaert met pels gevoedert, 1 groen carpetten tafelcleedt, 1 pels met laecken van onder bezet, een doose met 2 coraelen, 1 houten en 2 bruijne roosenhoeijkens met silver geschaekelt, 1 beenen reliquie met 1 houten handeken en differente stuckens silverwerk. Twee stucken gebleijckt lijnwaet en een grof, 1 swert laecken casack met pels gevoedert, 1 houten casken en een cleijn swert cofferken met ijser beslagen en gevoedert met rood leer waerin : 102 pattacons, 55 ducats, 2 vier dubbel pistolen van Spaignien, 5 dobbel pistolen, 22 gouden souverijnen van 6 pattacons, 15 dobbel ducaeten, 1 weeckhouten cassken waerin diversche pampieren en rentebrieven.

Item een herthoute schappraeije met vijf opengaende deuren en hierin bevonden : 2 cleijne silvere bekers, 19 silvere lepels, 1 mostaertpot van silver, 2 swerte sluijers met gouden en sijde canten, 8 tenne commen, 12 tailloiren, 1 spoubeck, 3 tenne schotels, 8 silvere bekers, 1 silvere soutvat met silvere schele, 1 witte pint en hierin 2 silvere lepels, eenige coraele teecken, silveren sleutelriem en silveren croes, 1 silvere cruijs metter ketene, 1 silveren lepel waeraen met eene swertte sijden coorde bebonden was, een gouden rinck met gouden Agnus Dei, 1 silveren sleutelriem.

Item alnoch een herthoute schappraeije met 5 opengaende deuren, waerin 1 swarten lap laeken, 1 swertten sijden voorschoot met 1 swertten cappruijn, 1 silveren Agnus Dei met silveren ketenken, eenich cleijn lijnwaet als vrouwen huijven, lobben, neusdoecken, dan 25 flouwijnen, 17 hemden, 14 ser vette, 16 groote ammelaeckens, enz.

Item een swertten spaenschen leunstoel, 4 hooge houte stoelen, 3 groen houte stoelen, 1 houten leunstoel, een lanckworpich weeckkouten schappraeijken in den muer vastgemaakt waerin 2 doozen met mermelade, 1 steenen suijckerpot met eenige conserven, 1 toeslaende herthoute tafelken met een schabelle, 1 houte banck, 2 hekels, 1 koperen pijl vol wesende, beginnende van een pondt, 4 leegen houten stoelen, 1 koperen blaker, 1 houten lessenaer met papieren.

In het cleijn camerken.

Een herthoute schappraeije waerinne 21 paer slaeplaekens. 51 servetten, 4 hantdoeken, 15 flouwijnen.

1 herthoute kist waerinne 1 kinniasten rock, 1 swertten laeckenen mantel, 1 swert kinniaste cleedt.

1 herthoute bedstede met bedde, roijde saergie en 2 gedruckte gordijnen geel en swert.

Item eene weeckhoute kiste staende boven den inganck van den kelder waerinne: 4 dosijnen taillooren, 8 tallooren, 2 copere rechauffoirs, 1 tinne wijnpint, 5 tenne soutvaten, 28 tenne schotels, 29 cleijndere schotels, 4 commekens, 1 most'aertpot, 1 tinnen candelaer, 1 boterpot, 1 copere vispan, 1 wijnkelder, enz. Verders was er nog de cleijne ceucken, den solder, de 2^e keucken, de schuere wel éersien van coren, garst, hoije en mutsaerd en den stal waerinne 4 koeijen waervan de 2 roij sijn voor het meijssen, 2 verckens, 1 geijte. »

STEENWEG

Deze straat heeft dezen naam verkregen sedert zij in 1660 gekasseid werd met keien uit de heide.

Wit Kruis.

Nr 1, Van Beckhoven — In 1701 verkoopen Dionijs Malants en zijne dochter Elisabeth, vrouw van Adrianus Sannen aan Arnoldus Boons: « Een huijsinghe met alle appendentie en dependenten gestaen en gelegen alhier aen het Kerckhof, rd. oist Jan Van Daelhem, suijdt de straete, west de erven Verachttert en noort den loop. » Arnold Boons verkocht dit huis hetzelfde jaar aan Jozef De Wolff en diens vrouw Elisabeth Vervlassen die het in 1708 mits 800 guld. aan Frans Caeijers overlaten. In 1787 verkoopt J. B. Caeijers aan J. F. Cools en Maria-Josepha Loots, zijne echtgenoot: « Een huijs genaemt het *Wit Cruys*, met stalle ende erven gestaen ende gelegen omtrent de kerck, reenende oost A. Correyns, suijt de straete, west M. Loots, noort den loop ofte d'erfg. Arnold Willocx. — Daar den koopprijs 2100 guld. was, is het te denken dat dit huis

vóór 1787 herbouwd werd nagenoeg in den stijl waarin het zich nog bevindt.

J. F. Cools was er nog eigenaar van in 1811, later Verrees.

Zon.

Nr 3, Helsen-Dillen. — In 1709 wordt jufv. Anna Maes, beggijntje te Herenthals in bezit gesteld van dit huis gecompeteert hebbende aan Jan Van Dalem, mits 1304 guld., zij verkoopt het in 1713 aan Jozef Geenen. « Seecker huijs, stal, schure en aengelegh, gestaen alhier op den steenwegh, rd. oost Joan. Willocx, suijdt den steenwegh, west François Caeijers en noort den loop. »

Het behoorde in 1811 aan Jozef Vander Veken, en werd later door jufv. de weduwe Dillen gekocht en is sedert met een verdiep verhoogd.

*
**

Nr 5, Gust. Helsen. — In 1687 bezaten de kinderen van Hendrik Thys en van Margriet Vos: « Een huijs met hof aen de Merkt, reenende oost Mr Hubert Meulders, suid de Merkt, west de erven Frans Corneel Thys, noord de erven Jan Schoeters, belast met 200 guld. ten behoeve van jufv. Clara Lovens. »

Dit huis behoorde in 1705 aan Jan Willocx en diens echtgenoot Judith Van Gennep, welk als weldoeners der kerk in den rooden boek zijn ingeschreven, en beviel na hunne dood aan hunne dochter Anna-Theresia ten deel, die ongehuwd stierf en hetzelfde vermaakte aan hare nicht Maria Catharina Bongaerts, later weduwe Arnoldus Dillen.

Tijdens den besloten tijd werd er in de achterkamer mis gedaan en verscheidene kinderen gedoopt.

Deze eigendom behoort juist twee eeuwen aan dezelfde familie.

St Peeter.

Nr 7, Van Beckhoven. — In 1705 koopt Mr J. B. Meulders voor 650 guld. en hoogen van Wouter Meeus als man van Elisabeth Gysels: « Seecker huijs gestaen en gelegen op den Steenwegh genoempt St Peeter, met servituet van wegen als ouder gewoonte, rd. oist Anna Berchmans, suijdt de strate, west Willocx en noort den loop. »

Op 5 Mei 1784 verkoopen Jan, Marinus, Catharina en Elisabeth Theeus aan J. B. Willocx, rector: « Een huijs gelegen op de steenwegh, reenende oost Huybrecht Belmans, suijs den den steenwegh oft de kerck, west Willocx, noort den loop, oost Jan Jacobs, groot omtrent elf roeden, voor 864 guld. »

Deze overleed in 1789, zooals zijn nog bestaande grafkruis bewijst en het huis kwam dan bij deeling aan J. B. Bongaerts, lakenmaker, overleden in 1825. Zijne dochter Francisca-Jac.-Th., liet het aan haren man Joannes Theuns, later notaris te Oostmalle, die het aan de tegenwoordige eigenaars verkocht; is onlangs geheel herbouwd.

* *

Nr 9, Willems. — In 1684 wordt er gemangelt tusschen Hendrik Thys en Huibrecht Van Berendonck van « Seeckere zijn ierst comp. huijsinghe metten hove en stallinghe aen de Merckt ende tot den Millegemhof tegen seekere sijns tweede comparant afgebrande hoffstadt oock aen de Merckt alhier gestaen. »

Huibrecht Belmans verkoopt in 1788 aan Michael Hanegreefs en Maria Elisabeth Menten: « Sekere huijsinghe, stalle, schuer, hof gestaen ende gelegen op den steenwegh alhier, rd. oost Joannes Jacops, suijs den steenwegh, west d'eer rector Willocx ende noort Joannes Jacops.

Behoorde in 1811 aan Frans Vandewyer, spinder.

Groote Sleutel.

Nr 11 en 13, Van Hoof en Dyckmans. — Door zijn testament voor den notaris J. B. Groesius, in 1668, geeft Willem Meeus aan zijne vrouw Maria Verspreet: « Seckere oude huijsinghe genaempt « den Sleutel » alhier mette de brouwerije ende halem daertoe dienende, schuere, stallinghe, hove ende alle de toebehoorten, reenende oost de nieuwe edificie of woninge er aen gebouwt ende onlanx getimmert, suijs de gemeijne 'S Heerenstraete, west en noord Anna Berchmans. » Hunne dochter, Catharina, in huwelijk met Michael Claes, bekam dit huis in 1683 mits 1200 guld.

In 1727 verkoopt Maria Spoormans, weduwe J. B. Claes, aan Mathys Crolmans dit huis en brouwerij voor 1700 guld.

Op 21 Augusti 1750 verkoopen Petrus Crolmans en Petrus

Franciscus Bongaerts als toezinders van Hendrik Crolmans, Mathijs' zoon, daar moeder af was Catharina Vande Grinten, Norbert Crolmans en Aldegondis Crolmans, vrouw van Guiliam vande Vloet aan Joannes Jacobs in huwelijk met Maria Catharina Loots: « Sekere huijsinghe, stalle, schuere, brouwerije, clijne huijsen en gelage met hoff, gestaen alhier op den steenwegh, Rd. oost Sr Petrus Snoeckx ende Boonenstraet, suijs den steenwegh, west d'erfg. Joannes Theeuws en den voors. Petrus Snoeckx met den hoff ende noort Jan Gevers, voor vrij, suijsver ende onbelast, salvo servituel van wegh voor d'inwoonders van den clijnen Sleutel competerende alsnu Peeter Snoeckx soo naer hun achterhuijs, naer den put staende tusschen de vercoghte huijsinghe en den stalle, desselfs als naer 't privaet van den Grooten Sleutel en den hoff van den Clijnen Sleutel » mits 2200 guld.

Was in 1811 vererfd aan Petrus Jacobus Speckaert-Loots, en dan aan zijne dochter Victoria in huwelijk met P. J. Van Hoof, blauwverwer. Is sedert eenige jaren geheel herbouwd in twee groote woningen.

Kleine Sleutel.

Nr 15, Bastiaens. — In 1728, verkoopt Petrus Wouters als rentmeester der stichting Joos-Delien aan Petrus Snoeckx: « Seckere huijs, hoff, enz. soo en gelijk breeder te sien is in de conditien. Ende alsoo tusschen Matthijs Crolmans en Peeter Snoeckx discort was gevallen in de separatie van den hof soo is geconveneert dat dito P. Snoeckx op het scheijden tusschen hunne respectieve erffe op sijnen hof ofte half en half sullen mogen scheijden met eene haeghe op conditie dat er nooit sal mogen gesteld worden een vetterhuijs. »

Vererfd aan zijne dochter Maria Elisabeth in huwelijk met J. F. Dillen, welke er de eerste jaren van hunnen echt verbleven.

Hunne dochter Theresia-Adriana in huwelijk met Hubertus Gerardi, te Lommel erfde dit huis, in 1809 en verkocht het aan Jos. Vennekens, en is door dezen met een verdiep verhoogd.

* *

Nr 17, Jacobs-Gallet. — Bij akt voor schepenen van 7 Februari 1760 verpanden Michaël Hanegreefs en Maria-Gertru-

dis Thys, zijne vrouw aan de kinderen van Guiliam Cornelis en van Maria Delien hun: « huijs gestaen op den steenwegh, Rd. oost den loop, suijs den steenwegh, west de Boonestraet en noort Maria Steemans. »

In 1789 verkoopt Jan Hanegreefs en kinderen aan J. B. Van Hove, lakenmaker, in huwelijk met Anna Margaretha Van Hemel deze: « huijsinge cum annexis gestaen ende gelegen alhier op Overlaer, reenende oost N. Van Batvens. suijs den steenwegh, west de Boonestraet ende noort Elisabeth Cuypers, voor 1450 guld. »

Behoorde in 1811 aan hunne dochter, getrouwd met J. B. Gallet, lakenmaker, geboren te Bray-sur-Seine, luitenant der douanen, van dienst ontslagen in 1802. Vervolgens aan zijnen zoon en aan zijnen kleinzoon, beiden vrederechters.

Is sedert eenige jaren herbouwd.

De hof was vroeger een bruel of dries welke in 1689 door Jan Stiers aan Ieronimus Vos verkocht werd.

Erve aan 't Kerkhof.

Nr 2, Boons. — Mr Cornelis Wuyts, meier der grondheeren van Moll, bezat dit huis in 1730, het werd in 1752 van den heer Christiaan Wuyts geerfd door zijne door zijne nichten Theresia Otterdyckx, weduwe van den doctor Willem Vertessen, overleden in 1773 en Benedicta Otterdyckx, dochters van Dominicus en van Margaretha Wuyts, allen in de kerk begraven.

De bezitter n 1811 Frans de Wilde, rentenier, was hun erfgenaam, vermeen ik. Van dezès kinderen die allen jong stierven kocht het Mr Guilielmus Boons, welke vijf ongehuwde dochters naliet, waarvan de langlevende dezen eigendom aan de kerk van Moll gelaten heeft om tot dekenij te worden ingericht, welk kortelings gebeuren zal.

Verken.

Nr 4, De Bie vroeger wed. Van Dyck. — Behoorde vóór 1653 beurtelings aan Joes Van Balen, Jan Kennes, Crijn Caeyers, Pauwel Hoens, Dimpna Joos en na gemeld jaar aan Jeroem Vos, Jan en Jozef Geenen, werd in 1729 eigendom van Adriaan Van Batvens en in 1736 van zijnen zoon Norbert.

In 1787 verkoopt Norbert Van Batvens aan J. B. Steemans en dezès vrouw Maria-Brigitta Van der Veken « een huijs, stalle, schuere, hof enz., reenende oost Steemans, suyt den Nete, west de begijn Otterdyckx en de noord den Steenwegh, genaemt *het Verken*, voor 2650 guld.

Dit huis behoorde in 1830 aan Jufv. de weduwe Michaux-Knaeps.

* *

Nrs 6 en 8, De Bie en Hanegreefs. — Huibrecht Mertens was hiervan eigenaer in 1729, « huijsinghe, stal ende aengeleghe erffe gelegen aan 't Steenwegh alhier, renende oost Anna Van den Broeck, suyd de Nethe, west Andreas Van Batvens ende noort den Steenwegh. »

Behoorde in 1811 aan de wed. Michaux.

* *

Nr 12, Havermans. — Waren twee huizen waarvan het eene in 1811 eigendom was van Vincent Vander Veken, priester en het andere aan Hendrik-Gabriel Meeus.

COMEDIEPLAATS

Comediehuis.

Nr 4, Krynen. — Het Comediehuis werd in 1804 door Jozef De Cart, blauwverwer gebouwd tot lokaal der rederijkkamer: *Het Lindenbloemeken*. Is later verkocht aan de familie Van Hal, van Turnhout en dan aan Jozef Berchmans, is nu het: de *Belle Vue*, welke naam het ook onder Berchmans droeg.

* *

Nr 5, Joris. — Behoorde in 1747 aan den rector Van der Roost en in 1811 aan doctor J. B. Joris wiens zoon zich in 1830 als kapitein der Mollsche vrijwilligers aanstelde en die hoedanigheid in het Belgisch leger heeft behouden. Zijne zuster heeft dit huis aan het Kerkfabriek gelaten tot onderpastorij.

* *

Nr 6, Ch. Van Iersel. — Was in 1811 eigendom der weduwe J. B. Roels, rentenierster, later van den geestelijken koster Theeuws, wiens erfgenamen het verkochten aan den advokaat

Fletté de Flettensfeld, bij diens overlijden ingekocht door Mr L. Van Iersel.

Nr 7, *Edm. Van Iersel*. — Behoorde in 1811 aan Jan Verreyt en sedert lange jaren aan de ouders der tegenwoordige eigenaars die het met een verdiep verhoogden, de huidevetterij en de lakenmakerij bouwden.

Hunne moeder, in 1881 overleden, bleef, de eenige van haren stand, de *ijsgrond* kanten trekmutts of Kempische vleugelkap dragen.

*
* *

Nr 8, *Van Gestel*. — Gabriel Andries-Van Baelen, lakenmaker, bezat dit huis in 1811, de tegenwoordige eigenaars zijn zijne afstammelingen.

CORBIE STRAAT.

Withuis.

Nr 1, *Van Leemput*. — In 1716 verkoopen de kinderen Geenen aan hunnen broeder Jozef « Seecker huijs en erfve genaemt *het Withuijs* cum annexis red. oost Peeter de Foo, suijsdt den Steenwegh, west den waterloop en noordt Michiel Steemans. Dit huis behoorde vervolgens den notaris Vekemans, aan den priester Molenbergs en van vóór 1811 aan den brandewijnstoker Van Leemput; de bouwtrant behoort tot de laatste helft der 18de eeuw.

St Rombautstoren.

Nr 2, *Van Leemput*. — Men ontmoet dit huis onder dezen naam in 1630; het is onlangs geheel herbouwd en de eigenaar heeft het prijsbaar gedacht gehad de steen waarop St Rombautstoren met het jaartal 1745 kunstig is uitgekapt in den nieuwen gevel te herplaatsen.

1630. Christoffel Cools bezit de erve de *Rombautsche toren* red. oost t'Laer, suijsdt Peeter Van Ishoven, west de meijer Joos, noord Wouter Heurckmans.

1741. Jufv. Sara-Cornelia Meessens en haren man Sr Paulus Van Damme, verkoopen aan Sr Hyronimus-Jacobus Vekemans,

procureur, notaris en meier, cum uxore Jouv. Anna-Maria Meessens, een deel in : « seker huijs, stal ende schure, hof ende aengelage, red. oost Bastiaen Van Genechten ende Adriaen Lucas, suijsdt Francus Mallants, west d'erf. Michiel Steemans en noort de gemijnte, mits 200 guld. courant ende een pistool voor eene kermis ende thien ellen groen bastaert spaensch laken aen eenen ducaton d'elle ende bovendien alnogh eenen ducaton voor eenen nieuwen hoet. »

De weduwe van den notaris Vekemans verkoopt in 1762 aan den eerw. heer Gerardus Molenbergs, priester « seker huijs met erve red. oist en suijsdt het Laer, noort Anna Steemans wed. J. B. Cuypers en noort vercoopersse, item een perceel erve waerop nu haer poortcamer is gebout genoemd *Rombautstoren*, groot samen omtrent 28 roeden, daeronder begrepen de erve gecomen van het *Withuijs* reg. oost het Laer, suyt den heer cooper met het groot huijs, west Anna Steemans en noort Joës Steemans, mits 1400 guld. en 200 hoog.

LAER

Het *Laer* was tot in het begin der 18^e eeuw een vrij gewei of vroente en besloeg eene oppervlakte van omtrent 4 hectaren, met eenen drenktrog de *Meir* genoemd; hier tuierden de inwoners hier wijk hun vee.

Deze *dries* grensde zuidwaarts eene straat of weg *Overlaer* genoemd, dat is te zeggen over of nevens het *Laer* en strekte zich uit van aan de Comedieplaats tot aan de Lakenmakersstraat, de Schans en de later gebouwde huizing « het Rond. »

De huizen noordwaarts het tegenwoordige *Laer* zijn allen na 1800, op gemeente grond gebouwd. De *dries* had nog eene grootte van 200 roeden in 1798.

De naam *Overlaer* is in zwang geweest tot rond 1695 wanneer men *Laer* begon te schrijven, welke laatste naam de eerste sedert 1744 geheel vervangen heeft.

De huizen der Corbiestraat, te beginnen van den *Achterpad* zijn ook op den *dries* gebouwd. De *Brekken* zooals men deze straat nog in de wandeling noemt, heeft dien naam ontleend

van de barakken die de Hozaren en Pandoeren hier in 1753 tijdens den oorlog tusschen Frankrijk en Duitschland opsloegen.

De wip op schietboom stond nog in 1830 waar nu de gemeente school is en éenen weg *Spinderspad* genoemd liep nevens den hof van het tegenwoordig postbureel.

Nr 2, Van Hove, Nr 4, De Wandelaer. — Dit hoog gebouw maakte vroeger een huis uit, zooals gemakkelijk te zien is, welk in 1700 aan den advokaat Hendrik Luyten, in huwelijk met Catharina Meulders behoorde; beiden zijn in de kerk begraven. De eigendom had eene oppervlakte van 130 roeden.

Hunne kinderen verkochten het wester gedeelte vóór 1723 aan Govaert Van Pelt en den 6 Juli van dat jaar aan Petrus Franciscus Bongaerts en dezes vrouw Aldegonda Vanden Grinten: « Seecker huijs, stal en aengelegen gestaen te Overlaer, rd. oist Huybrecht en Maria Van Eynthout, suijdt de Nethe, west Govaert Van Pelt en noort 't voors. Laer, mits 1425 guld. »

In 1747 verkoopen Geertruid Schaevers weduwe Govaert Van Pelt, Frans, Catharina en Elisabeth hare kinderen aan Jozef Stessens in huwelijk met Maria De Fo: « Sekere huijsinghe en achterhuijske en aengelegen erve gestaen te Overlaer, groot omtrent 100 roeden, rd. oost Sr Petrus Bongaerts, west 't straetien en noort den steenwegh. »

Wilhelmus Knaeps nomine uxoris Maria-Catharina Bongaerts, Mathias Bongaerts, den eerste voor sijne vrouwe ende de tweede daer en boven noch voor hunnen absenten broeder en suster en swager ende swagerinne Mr Joës Baptista ende joufv. Anna-Theresia Bongaerts resp. schoolmeester Puers en beggijntien op den hove tot Diest alle erfgenaemen van hunne ouders de welcke goyen er erven in 1786. Sr Andreas-Josephus Stessens en sijn vrouwe Catharina-Cecilia Bongaerts in: Eene huysinghe met erve red. oost Peeter Govars, suijt de riviere de Nete, noord den steenwegh of het Laer mits 1600 guld.

In 1811 behoorde het huis Nr 4 aan Petrus Goovaerts, dan aan Apolonia Van Hoof, wiens erfgenamen het aan Mr Joseph van Praet, apotheker verkochten, die het van binnen geheel herbouwde.

Nr 2 was in het begin der verledene eeuw eigendom van den doctoer Lekens, die het laag gedeelte van dit huis bouwde.

Hij deed zich in 1792 door den advokaat Jans eenen *paraplui*

te Luik koopen, met twaelf baleinen, voor 25 guld. Zulk meubel was toen eene zeldzaamheid

Lekens verkocht deze woning rond 1805 aan zijnen schoonbroeder Jonker Martinus van Praet, meier en notaris die er in 1822 overleed, hij had vroeger het Klooster bewoond. Zijne weduwe jufvrouwke van den ouden meier, zooals men ze noemde, had dit huis aan hare dochter in huwelijk met J. B. Van Hove, notaris, aangeschat.

Nr 12, Helsen. Nr 14, Janssens-Van Eetvelde. Nr 16, Van Moll. — De drossaart Jan Conen bezat in 1635 « d'erve van sijn ghelege op 't Laer, groot 200 roeden » welk nu deze drij huizen uitmaakt.

Deze eigendom van in 1701 in bezit van Alexander van Eynthout en zijne vrouw Maria Theresia Meulders was haar ten deele gevallen uit de nalatenschap harer ouders « Huijsinghe met erffve daer aen, op het Laer, red. oist het statien, suijden de Nethe, west den adv. Luyten, noorden de straet en was belast met een kapitaal van 1000 guld. aan Carolus-Lancelot Bleriau, ridder, heer van Oosterwijck. Beviel bij deeling in 1720 aan Huibrecht van Eynthout welke 1725 aan Paulus Van Damme « seecker half huys en aengelaegen soo en gelijk het selve gestaen en gelegen is alhier te Overlaer, red. oist d'erff. Duys, suijdt de Nethe, west Petrus Bongaerts en noordt 't voorss. Laer, los en vrij salvo 750 guld gehypothequeerde rente, mits 450 guld, verkocht.

In 1743 bekent Huibrecht van Eynthout schuldig te zijn aan den meier Vekemans een kapitaal van 175 guld., waarvoor hij verpand: « Sijne huijsinghe met aengelegen erfve, groot omtrent 75 roeden reenende oost het straetje oft de erffg. Molenberghs, suijt de Nethe, west Anna Stessens in huwelijck met Andries Hoes ende noort de straete. »

Jan van Eynthout erfgenaam zijns broeders Huibrecht verkoopt in 1748 aan Petrus Belmans cum uxore: « Sekere huijse en aengelaege reenende oost het straetien of Jan Molenberghs erf., suijt de Nethe, west Anna Stessens, noort de gemeijnte straet. » Het jaar daarna verkoopt de rector Vander Roost aan Godefridus Meeus: « Sekere gelege tot Overlaer reenende oist de erf. heer Lovens, suijt de Nethe, west het straetje, noord de gemeente, mits 2200 guld. »

Ten jare 1754 was er spraak het huis Nr 14 tot pastorij aan te kopen, welk geen gevolg heeft gehad. Het behoorde alsdan aan Sr Godefridus Meeus en was bewoond door den rector Vander Roost.

De beknopte beschrijving van den bouw is: Lang straatwaarts 55 voeten en 3 duimen, hoog van voor 21 1/2 voeten, langs achter 10 voeten 9 duimen, rondom met steenen muren, met twee vliegende gevels, overdekt met een schaliën dak. De gang is lang 34 voeten en 9 duimen breed. Dit huis heeft aan den rechter kant eene kamer genaamd het salet, en achter eene andere kamer; langs de linkerzijde de keuken, er achter de kelderkamer en de moos, twee kelders. Op het verdiep drij kamers straatwaarts, allen geplaveid, enz. alles geschat op 2700 guld.

In 1775 maken Godefridus Meeus en Elisabeth Goris, zijne huisvrouw, bij testament eene speelrente van 36 guld. aan hunnen zoon Jan Baptist, pater-Augustijn te Herenthals, welke zij bezetten op hun huis: «gestaen op het Laer alhier met den aangelage deszelfs rd. oost den heere schouteth De Swerte, suijt de riviere de Nete, west d'erfgenamen van doctor van Pelt ende noord het Laer.»

Adrianus Meeus in huwelijk met Maria Elisabeth Keersmaeckers, bezat in 1786: «Seker huijs met schuere ende hof met het klein huijsken daeraen gelegen bewoont door Joannes Beyens. reenende oost d'heer J. De Swerte. suijt de Nethe, west P. Goovaerts, noort de gemeijnte.»

Ten jare 1811 behoorde het huis Nr 12 aan Petrus Helsen. Nr 14 welk nog in 1850 aan de erven van jufvrouw Theeuws, geb. Maria Elisabeth Meeus was, is later aan Mr Van Eetvelde verkocht, die het geheel heeft herbouwd.

Voor dien verkoop was het lange jaren eene voorname herberg, gehouden door Doyen en vervolgens door Duvauchel. St Hubert en andere maatschappijen hadden er hun lokaal.

Nr 18, *Van Moll*. — Dit huis behoorde in 1639 aan Jan Van de Mortel, in 1700 aan Marie Van de Mortel, in 1720 aan de erven Renier Duys, dan aan Anna Lauwen en was in 1765 eigendom geworden van den edelen heer Jacob-Frans de Swerte schouteth der voogdij van Moll, alsook van Rethy en Aréndonck, geboortig van Brussel en aan diens echtgenoot Joanna

Jacoba Andries, geboortig van Cruybeke, overleden te Moll in 1770 en op de koor begraven.

Twee hunner zonen aldaar in 1758 en in 1762 geboren, waren mannen van weerde.

Filip-Jozef-Jacob had voor peter Filip de Cano, Koordeken van O. L. V. te Antwerpen, heer van Moll enz., hij werd advokaat, substituut-procureur-generaal en raadsheer bij het verbrekingshof, overl. te Brussel, oud 86 jaar.

Jacob-Maria ook advokaat, heeft een zekere rol in 'slands geschiedenis gespeeld. Hij werd vervolgens ambtman der stad Brussel, voorzitter der criminele rechtbank aldaar in 1797 en had den moed de onbeëdigde pastoor De Haese, welke in het openbaar mis gedaan had, vrij te spreken. Voor dit feit werd hij afgezet.

In 1813 waren de Swerte en de beroemde Berryer advokaten in de vermaarde zaak Werbroeck te Antwerpen, waardoor hij Napoleon's willekeur om den hals trok, van den lijst geschrapt werd en bijna in 't gevang geworpen.

Na 1814 deed het bewind zijne plechtige en openbare herinschrijving; hij overl. te Brussel in 1819.

Zijn portret hangt op het gemeentehuis te Moll.

Na de dood huns vaders verkochten de kinderen de Swerte hun oudershuis aan den Edelen heer J. Ph. Ant. van Praet die het in 1804 met groote kosten herbouwde zooals het nog bestaat, behalve dat hetzelfde over eenige jaren prachtig is hersteld. Na de dood der oude Mevrouw van Praet-Putmans in 1860 werd het beurtelings en aan zeer geringe prijs, door hare twee dochters jufv. Kato en Mme Van Moll ingekocht.

* *

Nr 20, *Vervoort*. — Dit huis behoorde in 1811 aan Frans Faes rentenier, en werd rond 1820 gekocht door Jos. Pierson, afkomstig van Chaud-Fontaine. Deze richtte er een spinnmolen op, welke veel schade aan de wolspinders toebracht; het kwam zooverre dat er een oploop plaats had en den molen door het werkvolk in 1830 werd verbrijzeld.

Is nu eene brouwerij, door den tegenwoordigen eigenaar gebouwd.

* *

Nrs 22-24, *De Bouille*. — Op deze erve bestond vroeger een

hoog oud huis, welk men de oude pastorie noemde en in 1865 afbrande.

Hieronymus-Carolus De Craen en zijne vrouw jufvr. Dymrna Cornelia Thys, verkochten in 1707 aan den pastoor Arnold Holsteens: « Seecker huijs, stal, schure en erf op het Laer rd. oist het straetje, suijs de Neethe, west Anna Lauwen, noord de gemeijne straet, groot 80 roeden met het kleijn huijs. »

Na de dood van pastoor Holsteens in 1720 verkoopt zijn erfgenaam de eerw. heer Lambert Holsteens dit huis aan Frans Verspreet: « Seecker huijs en aengelegen gestaen en gelegen alhier te Overlaer, rd. oist d'erff. Jan Molenberghs, suijs de Nethe, west Anna Lauwen en noordt het Laer, voor 1300 guld. » Frans Verspreet liet het over aan Mr Jozef-Frans Putmans van wie het vererfd werd aan zijne dochter mevr. van Praet en is na hare dood verkocht.

MOLENSTRAAT

Nr 1, *Lemesle*. — Godfried, Pieter en dan Antoon Belmans bezaten dit huis, het werd vervreemd aan den chirurgijn J. B. Bruggeman, welke het in 1797 verkocht aan Jozef-Walterus De Cart, blauwverwer, die het geheel herbouwde. Zijne initialen stonden in den waaier der voordeur, het was een lang huis zonder verdiep en werd na het overlijden zijner weduwe gekocht door Goossens, is later geheel herbouwd in drij woningen.

*
**

Nr 4, *Dekenij*. — Vóór 1755 bestond er geene pastorie te Moll. De pastoor Holsteens had persoonlijk een huis aangekocht, zijn opvolger pastoor Swysen, bewoonde een gehuurd huis, doch pastoor Aerts deed zooveel moeite dat de grondheer graaf d'Isendoorn à Blois gedwongen werd eene pastorie te bouwen.

Geeraard Molenberghs, priester, bezat een stuk land groot 180 roeden, palende oost aan Jozef Geenen, zuid jufvr. De Wolf, west Pieter Belmans en noord de Molenstraat, waarop zijnen titel stond; hij verkocht dit parcele in 1755 aan den grondheer die de pastorie bouwde. Zij werd twee jaar daarna voltrokken.

Pastoor Aerts bleef de nieuwe pastorie bewonen tot in 1769, toen hij kanunnik te Anderlecht wierd; zijn opvolger deken van Dongen, heeft de woelige dagen van het einde der 18^e eeuw beleefd.

Op 16 December 1797 werd hij gedwongen de pastorie in huur te nemen, de akt is opgesteld door den franschen notaris Riquier: « Seker huijse met stalle, gronde ende toebehoorten, gelegen binnen deze gemeijnte op het Laer, reg. oost Maria Luyckx en J. B. Vanhoof, suijs de Nethe, west Jos. De Cart en noord de Straet, mits 50 guld. 's jaers. »

De 3 Januari daarna moest de inventaris der meubels worden gemaakt doch deze waren door de geburen uitgehaald en verborgen, korts daarna moest de deken naar Holland vluchten waar hij overleed.

De pastorie diende alsdan tot gendarmerie tot in 1809. De pastoor Diels, in 1803 genoemd, bewoonde het huis van doctor Lekens. (Laer Nr 2).

*
**

Nr 6; *Van Doren*. — Behoorde in 1811 aan J. B. Van Hoof, lakenmaker, beviel aan zijne dochter Maria-Dimpna, vrouw van Henricus Verboven, ook lakemaker, dan aan hunnen zoon J. B. Verboven-Michaux, insgelijks lakenmaker en blauwverwer.

Is sedert geheel herbouwd.

Klooster.

Het Klooster werd in 1663 gebouwd, onder den zinnebeeldigen naam van Rozenberg, door de verjaagde Karmelietessen, van Oirschot, die de olie uit het door wonder verteerde lichaam hunner eerbiedwaardige overste Maria der Engelen, medebrachten.

De baron van Bocholt, grondheer en zijne gade de baronnes van Hoensbroeck-Oostham, plaatsten eene geschilderde venster in de kapel.

De nicht van Maria der Engelen, Suzanna van Valckenisse, werd priorin en vier harer zusters namen er het habijt en toen de vader, welke secretaris der stad Antwerpen en heer van Hemixem was, overleed, trad zijne weduwe Francisca Gerardi bij hare vijf dochters in het Mollsklooster, waaraan Anna van

Oostvriesland douairière van Wissenkercken haar vermogen had gelaten.

De nonnen verhuisden echter in 1702 naar Cleydael en vervolgens naar Willebroek en verkochten in 1730 hunnen eigendom welke eenigen tijd door Paters-Discalsen was bewoond geweest. De kooper was Rogier-Ulric baron van Leefdael « seeckere schoone gebouwen en erffen daer aen gelegen genaemt het *Clooster*, gestaen en gelegen op het Laer, groot 695 roeden, oist de erffen Ad. Vos, suijs den conicx bempt, west en noordt de gemijnte. »

In 1766 werden de lichamen der nonnen en priesters welke in den pand des kloosters begraven waren, in de parochiekerk, bij de doopvunt ter aarde besteld.

De eigendom werd in 1764 door de baronnes-douairière van Leefdael overgelaten aan Godefridus Meeus in huwelijk met Elisabeth Goris voor 4000 guld en 550 hoogen. « Seker clooster bestaende in verschijdene batimenten met hoff, landerijen en voordere toebehoortens soo ende gelijk alle het selve gestaen ende gelegen is op het Laer onder deze vrijheijt van Moll. »

Het Klooster was eene versterkte plaats gansch met wallen en vesten omringd; west maar vooral oostwaarts tegen den Neeth en hebbende straatwaarts eene ophaalbrug, er zijn nog merkellijke overblijfsels der vestingen.

Later moet het klooster in verschillende woningen zijn verdeeld geweest. Op het einde der 18^{de} eeuw was het hoofdgebouw door den meier van Praet bewoond, zijn zoon de apotheker werd in 1800 geboren, De oostervleugel behoorde de familie Jacobs en de kapel of kerkske waarin eene zoldering lag, werd ook eene woning.

Het klooster, behalve de oosterkant, kwam na 1807 in bezit van den vrederechter Jans die ook Gompel had gekocht.

Zijne erven vervreemdden deze goederen in 1838 aan Willem-Josef De Boey, een rijke antwerpenaar, welke het klooster als buitengoed bewoonde; hij overleed in 1850 en ligt in de kapel begraven. Na zijne dood kwam gansch den eigendom aan de Zusters van Ghyseghem, die er sedert schoollokalen hebben aangebracht.

Eenige fleschkens met olie uit het lichaam « der heilige non » zooals men ze te Oirschot noemt, bestaan nog aldaar alsook

te Willebroeck; men gebruikt ze voor vrouwen in barensnood; ook te Moll zijn er nog heden lapkens van het habijt der vermaarde Karmelietersse.

Rond.

Dit sterk en voornaam heerenhuis met het nevenliggend boerenhuis, vroeger geheel in schalien gedekt, heeft den bouwtrant van het jaar 1714, door de ankers van den voorgevel aangeduid en is sedert onveranderd gebleven.

Wie het bouwde is mij onbekend gebleven, het werd vervolgens den eigendom der familie Den Doop, in 1750, uit Holland gekomen. Het plafond der voorkamer rechts, draagt het jaartal 1783. Men ziet op de ruiten en op den trap verschillende namen van studenten van het begin der verledene eeuw.

De erven Schoeters verkoopen in 1760 aan Sr Hendrik Den Doop en jufv. Maria-Catharina Willems: « Sekeren bruel op het Laer gelegen, Rd. oost d' erf. Joannes Geenen, suijs en west de gemijnte of het Laer en noort Seb. Van Hove. »

Na het uitsterven der Doop'en, in 1862, is het *Groot Rond* aan Mr Cools verkocht, heeft eenige jaren voor lakenfabriek gediend en is nu aan vier huishoudens verhuurd, het *Klein Rond* door Mr Swinnen ingekocht is nog eene boerderij.

Borgerhout.

Bij deeling van goederen der kinderen Heer Hendrik De Nys en jufv. Gertrudis Sels in 1757 beviel aan den eerw. heer Joannes-Dionysius De Nijs, priester « Eene behuysde hofstede met keuken, camer, keldercamer, schuere, stallinghe, torfhuys met aengebouwde camer en voordere toebehoorten wesende een pagthoeve genoemt *Borgerhout* gestaen ende gelegen ten eijnde van de Merckt der vrijheijt Moll, tot Genebroeck, aen den Bruggendijck met den hof, beemden ende saylanden daer aen geaproprieert, groot omtrent 150 roeden, ~~rd~~ noort de gemeynte strate, item eene weijde er agter groot 125 roeden, item eenen bempt noort voorgaende perceel groot 140 roeden. »

Het *Borgerhout* was reeds eene afspanning en herberg in 1720 en toen bewoond door Jan Smolders.

In 1746 had veldmaarschalk Baronnay, bevelhebber der Hongaarsche Pandoeren zijn hoofdkwartier in het speelkamerken van 't *Borgerhout*.

Deze echte Kempische afspanning, onveranderd gebleven, behoorde lange jaren aan de familie Verrees en daarna aan Luyten.

Namen der Herbergen te Moll in 1720.

Den Arend, het Verken, het Wit Kruis, Sint Huibrecht, de Drij Swaentjens, De Ploeg (Ezaert,) den Rolaf, den Roskam, het Boerinneken, den Ossenkop, den Hertog van Beijeren, den Haan, den Keizer, de Kroon, de Sterre, de Zon, de Sleutel, de Koningin, de Gulden Sleutel, het Steenken, het Convent, het Paradijs, de Drij Leliën, den Hert, de Koning van Spanje, de Kruypin, het Borgerhout, de Ketel (Ginderbuyten), St-Joris, het Meulenijzer, de Nachtegael,

AD. REYDAMS.



Mélanges

par C. Stroobant

Turnhout in het Verleden en het Heden door J. E. JANSEN, Premonstratenser kanunnik der Abdij van 't Park. Trois volumes in 8°, parus en 1905, chez Joseph Splichal.

Cette œuvre importante est le fruit de laborieuses et longues recherches à des sources entièrement inexplorées jusqu'ici pour l'histoire de Turnhout. Et, en effet, à part quelques articles isolés publiés par Heuvelmans, le chanoine C. Stroobant et quelques autres, il n'existait jusqu'à ce jour que la peu exacte *Beschrijvinge der stad en Vrijheid van Turnhout*, publiée par Van Gorkom, au XVIII^e siècle. M. Jansen a puisé aux archives de la ville, à celles de l'église de St Pierre à Turnhout, à celles de diverses corporations religieuses, aux archives de l'état à Bruxelles, qui contiennent notamment les comptes si intéressants des écoutètes de Turnhout. La Bibliothèque royale, section des manuscrits, les archives de l'état et les archives provinciales d'Anvers, les archives archiépiscopales, ainsi que les archives de l'état à La Haye, ont été tour à tour visitées par l'auteur, qui y a recherché tout ce qui intéressait Turnhout.

Cette longue nomenclature de sources manuscrites, toutes

soigneusement indiquées au cours du travail, démontre la grande documentation dont M. Jansen a tenu à s'entourer.

L'ouvrage est divisé en trois volumes. Le premier comprend vingt et un chapitres classés chronologiquement depuis l'époque Romaine jusqu'à la révolution française. Le second volume décrit Turnhout sous l'empire, sous la domination Hollandaise et depuis 1830. Le chapitre 25 est consacré aux institutions religieuses et le chapitre 26 comprend une partie biographique et généalogique de familles Turnhoutaises.

Sous forme d'annexe, l'auteur donne la nomenclature très complète, des ecotêtes, receveurs, notaires, échevins, magistrats et ecclésiastiques de Turnhout. Il y ajoute une description analytique de ce que contiennent les divers dépôts d'archives et termine par un index bibliographique d'ouvrages relatifs à l'histoire de Turnhout. Le tout accompagné de tables onomastiques fort bien faites et abondamment illustré de 61 planches hors texte. Le troisième volume comprend le texte in-extenso de 68 documents les plus intéressants, inédits, auxquels l'auteur renvoie au cours de son histoire.

* *

On le voit, il s'agit ici non d'une de ces histoires locales composée d'après un procédé expéditif trop en usage pour les communes des Flandres, mais d'un travail sérieux, préparé de longue main et bien écrit. Comme le dit fort bien M. J. Laenen, dans les *Archives Belges* (1) : « l'auteur y fait preuve d'une « connaissance très étendue des ouvrages qui touchent de près « ou de loin à son sujet. Sans se perdre dans l'histoire générale « et en évitant les longueurs, M. Jansen a su choisir et grouper de manière heureuse les détails intéressants et les faits marquants. Enfin, le style est aisé et correct et l'illustration « abondante et particulièrement soignée. »

Nous sommes heureux de pouvoir acter ici le légitime succès qu'a remporté M. Jansen par la publication d'une œuvre historique aussi remarquable et nous l'en félicitons de tout cœur.

A l'avenir, tous ceux qui s'occuperont de l'histoire locale de Turnhout devront consulter le livre de M. Jansen sous peine de tomber dans des redites. Dans son ensemble, le véritable

(1) *Archives Belges*, 7^e année, n^o 4, p. 97.

monument que l'auteur vient d'élever à sa ville natale ne sera pas dépassé avant longtemps.

* *

Les Sondages houillers en Campine, étude critique et rectificative au sujet des interprétations données jusqu'ici aux coupes des morts terrains tertiaires et quaternaires par le BARON OCT. VAN ERTBORN. Notre distingué confrère vient de publier sous ce titre, dans le *Bulletin de la Société Belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie*, (tome XIX, p. 133) un travail très important, accompagné de diagrammes, dans lesquels il fournit des coupes probables, basées sur des données géologiques certaines, de notre futur bassin houiller.

L'auteur critique les sondages récents et envisage d'une manière plutôt pessimiste la possibilité d'exploitation des houillères :

« Lorsque nous avons vu avec quelle désinvolture le *coal fever* « faisait dépenser inutilement des centaines de mille francs, souvent sans aucune méthode ni discernement, laissant de côté « tout intérêt scientifique, nous disons que les dix millions au « moins, dépensés en sondages, auraient pu être réduits de moitié et employés plus judicieusement.

« Cette course au clocher, pour arriver bon premier, ne fut « pas seulement un désastre géologique, comme le dit fort bien « M. G. Lambert, mais encore elle laissera les concessionnaires « dans les ténèbres plus impénétrables que ne furent celles de « l'Afrique.

« Les morts-terrains, si dédaignés des ingénieurs des mines, « joueront en Campine un rôle prépondérant. En effet, les frais « de premier établissement exigeront un capital tel que l'on ne « pourra peut-être jamais le rémunérer. La lutte commerciale « sera dure entre les charbons campinois et ceux de provenance « plus favorisée. »

* *

Un musicien chantre Turnhoutois à Rome au XVI^e Siècle. Forcella (t. III p. 361) rapporte, d'après un manuscrit, son épitaphe qui était dans l'église allemande *Sancta Maria in campo santo*.

D. O. M.
 PHILIPPO DIONISII BRABANTINO
 DE TURNOUT PASTORI IN OIEN
 ET TEFFELN AC BASILICE S. MARIE
 MAIORIS CAPELLANO AC EIUSDEM
 CANTOR AC CAPPELLE
 MAGISTRO QUI VIXIT AN. XXXVIII
 OBIIT XXII NOVEMBRIS AN
 MDXVIII EXECUTORES POSUERE.

Philippe Denis était un brabançon, curé de deux églises. A ce bénéfice, il ajouta une chapellenie à la basilique de Sainte-Marie majeure, dont il fut chantre et maître de chapelle. Il était âgé seulement de trente-huit ans, quand il mourut en 1518. (1)

* *

Rechten van O. L. V. Klock in de kerck. Specificatie der kercke rechten en het tweede geluy als wanneer imant begraven wort in de kercke is als volgt, ten eerste voor vigilie, misse, diaken, subdiaken, roydraeger ende choralen

7 — 4
4 — 8
2 — 16
0 — 12
0 — 12
0 — 4
0 — 10
1 — 16
1 — 10
6 — ●
1 — 10
1 — 10
3 — ●
3 — 12

somme 35 — 4

Daerenboven nog er 18 pont wasch. (2)

* *

(1) Extrait de la *Revue de l'Art chrétien*, 1889 p. 98, d'un article *Epitaphes de quelques chantres pontificaux à Rome*, par Mgr X. BARBIER DE MONTAULT, article nous signalé par M. le Docteur van Doorslaer.

(2) Geschrift van het einde der 17^e eeuw. — *Archief van St Pieterskerk-Turnhout*. Medegedeeld door M. J. Jansen.

Un Ballon à Turnhout en 1787. *Het wekelijks nieuws uyt Loven*, du 15 juillet 1787, rapporte comme suit une ascension de ballon, peut-être la première qui eut lieu à Turnhout :

Logt-Ballen

Turnhout, 6 Julii. — Gisteren is alhier eenen Logt-Bal opgevlogen, gemaekt en opgelaeten door d'Heer Nicolaus Rouppe: den selven was van Goudvlies, en wierd gevuld met inflammabel Logt, bestaende uyt Stael-vylzel en Vitriool-oly. Deze machine rees zeer staetig op, dewyl er byna geen wind was, en dreef westwaerts af tot dat men hem in de dunne Logt zag verdwynen. De Edelen, de Wet, en alle de aenzienelijke aenschouwers gaven aen d'Heer Rouppe genoegzaeme blyken van hunne dankbaerheyd en genoegten door het herhaelde handgeklak en de vriendelyke complimenten, waer mede sy dien Heer begroetten, welke d'Heer Rouppe ook betuygde noyt te zullen vergeten.

* *

Oudheid en Kunst, Tijdschrift van den geschied- en oudheidkundigen Kring voor Brecht en omstreken, Brecht, L. Braeckmans 1905. Notre collègue M. Michielsens, échevin de Brecht, vient de faire paraître sous ce titre une revue archéologique locale, très coquettement éditée à laquelle nous souhaitons la bienvenue. Elle contribuera certainement à répandre à Brecht le goût des études historiques. Mais nous ne voyons pas bien l'opportunité de la création d'un musée d'archéologie à Brecht ! Il semble que si un musée régional est chose désirable à Turnhout, il se justifie moins et sera de création difficile dans des localités secondaires. Quoi qu'il en soit, l'effort de la jeune société de Brecht a toutes nos sympathies et nous lui souhaitons de fournir une brillante carrière.

* *

La nécropole de Grobbendonck. M. le Baron de Loë apprécie comme suit notre travail dans les Archives Belges : (1)
 « LOUIS STROOBANT, *La nécropole par incinération de Grobbendonck*

(1) *Archives Belges*, 7^e année, n. 4, p. 105.

« (*Campine anversoise*). Rapport très circonstancié et renfermant
« pas mal de renseignements intéressants sur la découverte toute
« fortuite de cette nécropole.

« Malheureusement l'auteur s'égare complètement dès qu'il
« cherche à établir l'âge de ces sépultures qui pour lui ne sont
« pas antérieures à l'époque romaine, mais datent des temps qui
« ont précédé immédiatement l'introduction du christianisme en
« Campine, événement qu'il place vers le VII^e siècle de notre ère.

« Voici ses arguments principaux : toutes les nécropoles, dit-
« il, portent un nom caractéristique, Helhoek, Vagevuer, etc.,
« qui leur a été donné, semble-t-il, par mépris, par les premiers
« chrétiens. Ceci implique la contemporanéité de l'existence de
« ces nécropoles et de l'introduction du christianisme. Ces ci-
« metières auraient été oubliés au VI^e siècle si réellement ils
« dataient de plusieurs siècles avant le Christ. En outre, ajoute
« M. Stroobant, la folklore révèle à proximité de ces nécropoles
« quantité de pratiques religieuses païennes dont la toponymie
« conserve le souvenir.

« N'étant ni étymologiste ni folkloriste, une partie notable du
« présent travail se trouve échapper ainsi à notre critique, mais
« ce que nous pouvons affirmer de la façon la plus formelle,
« c'est que tous les faits archéologiques contredisent absolument
« la thèse de l'auteur.

« M. Stroobant, s'il tient à convertir à ses idées nouvelles
« les spécialistes en préhistoire, devra, pensons-nous, leur four-
« nir d'autres arguments que ceux sur lesquels il croit pouvoir
« s'appuyer.

« A. DE LOË. »

Nous remercions notre savant collègue, M. le Baron de Loë,
de sa critique bienveillante.

Nous ne tenons nullement à convertir, à nos idées nouvelles, les
préhistoriens Belges. Nous avons commencé par emboîter le
pas en parlant d'Hallstadt à propos des tombelles campinoises.
Mais bientôt, l'étude comparée de la toponymie et des légendes,
se rapportant aux nécropoles campinoises, nous a fait douter
de leur âge. Chaque jour nous relevons des indices qui nous
prouvent que les urnes à col droit que nous découvrons n'ap-
partiennent pas à des peuples ayant vécu plusieurs siècles *avant*

le Christ, mais bien aux Francs Saliens, pratiquant l'incinération,
ayant vécu à *demeure* en Campine, dans les premiers
siècles de notre ère.

C'est ce que nous avons exposé simplement, sans idée préconçue
et animé du désir de rechercher la vérité historique.

« Tous les faits archéologiques contredisent absolument la
thèse de l'auteur » dit M. de Loë. Oui, si on admet la classi-
fication arbitraire de M. de Mortillet. Non, si on reconnaît
qu'il est faux de faire entrer dans la chronologie des pays la-
tins les peuplades de la Campine, dont le stade de civilisation
est resté *barbare* plusieurs siècles après l'invasion romaine.

Quoi qu'il en soit, nous prenons acte du désaveu que nous
inflige M. de Loë, nous réservant plus tard de faire état de ce
que nous avons été le premier à soutenir la thèse *que les tom-
belles de la Campine sont celles des Saliens pratiquant l'incinération.*

LOUIS STROOBANT.

Mars, 1906.



Getrokken uit : Carte Générale des villes, bourgs etc. du duché de Brabant

CIRCA ANNUM 1773

Noms des villes etc.	Grandeurs		Quartiers	Maieries	Lieux distantes de 2 villes			Seigneurs des lieux	Drossarts écoutètes baillis, maieurs et leurs résidences	Greffiers secrétaires et leurs résidences
	Bonniers	Verges			De Brux.	Item de				
Arendonck	658	129	Anvers	Turnhout	15	Herenthals	5	Mr Bols	N. Deswert Ec. à Moll	N. Wouters S. à Arendonck
Baerle-Hertogh	195	366	»	»	14 1/2	Breda	4	Mr De Pestre	N. De Fierlandt Ec. à Turnhout	N. Van Gilse S. Ibidem
Beersse	532	275	»	»	13	Lier	6	Mr De Pestre	N. De Fierlandt Ec. à Turnhout	N. Van Ael S. à Turnhout
Boom	505	20●	»	»	5 1/2	Anvers	2 1/2	Mad. Regens	N. Otto Ec. à Bruxelles	N. Meeus S. Ibidem
Gierle	658	273	»	»	11 1/2	Herenthals	2 1/2	Mr De Pestre	N. Van den Broeck Ec. à Lier	N. Van Gastel S. à Turnhout
Lille et Vlimmeren	671	50	»	»	11	Herenthals	1 1/2	Le duc de Silva-Tarouca	N. Noydens Ec. Ibidem	N. Raeymaekers dit Hagens. S. à Anvers
Merxplas	470	146	»	»	14	Breda	4 1/2	Mr De Pestre	N. Van Ael Ec. Turnhout	N. Wouters S. Ibidem

— 64 —

Poppel	405	66	»	»	16	Breda	5	Mr De Pestre	N. De Fierlandt Ec. à Turnhout	N. Diels S. Ibidem
Raevels	391	247	»	»	14	Herenthals	5	Mr De Pestre	N. Baelemans Ec. Ibidem	N. Bols S. à Welde
Rumpst	706	200	»	»	5 1/2	Malines	1 1/2	Le Prince de Ligne	N. De Rest Ec. à Cumptich M	N. Heny S. Ibidem
Stabroeck	1045	133	»	»	11	Santvliet	1	Mr Geelinckx	N. Arengma Ec. Ibidem	N. Van Kildonck S. Ibidem
Turnhout	2070	283	»	»	14	Herenthals	4	Mr De Pestre	N. De Fierlandt Ec. Ibidem	N. Vloers S. Ibid. Van Gastel Subst. Ibidem
Vlimmeren (Lille)			»	»	11	»	1 1/2	Mr De Pestre	N. Noydens Ec. à Lille	N. Raeymaekers dit Hagens S. à Anvers
Vorsselaer op 't Sant	1235	145	»	Gheel	10	»	1 1/2	Mr Van de Werve	N. De Fierlandt Ec. à Turnhout	N. Van Ael S. à Turnhout
Vosselaer	287	375	»	Turnhout	13	»	3 1/2	Mr De Pestre et l'abbé de St Michel	N. Huffens D. à Herenthals	N. Le Paige S. à Herenthals
Wechelderzande	335	50	»	»	11	»	3	Mr De Pestre	N. Noydens Ec. à Lille	N. Haegens S. à Anvers
Welde	463	200	»	»	15	Breda	5	Mr Lemmens	N. Bols Ec. Ibidem	N. Diels S. à Poppel
Wilmersdonck	495	300	»	»	9	Anvers	1	Les Gelandes des Polders	Van der Haegen d'Eensbeeck D. à Anvers	N. Gommels S. à Anvers

— 65 —



INHOUD

	Blz.
J. DIERCKENS. — La bataille de Turnhout et les médailles la rappelant.	7
J. MICHIELSEN. — Te Turnhout in het jaar 1830	12
A. REYDAMS. — De huizen der kom van het dorp Moll. — Namen en geschiedenis	15
L. STROOBANT. — Mélanges	57

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
J. DIERCKENS. — La bataille de Turnhout et les médailles la rappelant.	7
J. MICHIELSEN. — Te Turnhout in het jaar 1830	12
A. REYDAMS. — De huizen der kom van het dorp Moll. — Namen en geschiedenis	15
L. STROOBANT. — Mélanges	57

